

# LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS

## WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

SERVICE PUBLIC FEDERAL AFFAIRES ETRANGERES,  
COMMERCE EXTERIEUR  
ET COOPERATION AU DEVELOPPEMENT

F. 2009 — 2585

[C — 2007/15098]

**3 JUIN 2007.** — Loi portant assentiment à la Convention du Conseil de l'Europe sur la lutte contre la traite des êtres humains, faite à Varsovie le 16 mai 2005 (1) (2)

ALBERT II, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

**Article 1<sup>er</sup>.** La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

**Art. 2.** La Convention du Conseil de l'Europe sur la lutte contre la traite des êtres humains, faite à Varsovie le 16 mai 2005, sortira son plein et entier effet.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 3 juin 2007.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires étrangères,  
K. DE GUCHT

La Ministre de la Justice,  
Mme L. ONKELINX

Vu et scellé du sceau de l'Etat :

La Ministre de la Justice,  
Mme L. ONKELINX

Note

(1) Session 2006-2007.

Sénat.

Documents. — Projet de loi déposé le 14 mars 2007, n° 3-2119/1. — Rapport, n° 3-2119/2.

*Annales parlementaires*. — Discussion et vote. — Séance du 29 mars 2007.

Chambre des représentants.

Documents. — Projet transmis par le Sénat, n° 51-3051/1. — Texte adopté en séance plénière et soumis à la sanction royale, n° 51-3051/2.

*Annales parlementaires*. — Discussion et vote. Séance du 19 avril 2007.

(2) Voir décret de la Communauté flamande/la Région flamande du 16 mai 2008 (*Moniteur belge* du 16 juin 2008), décret de la Communauté française du 18 juillet 2008 (*Moniteur belge* du 23 septembre 2008), décret de la Communauté germanophone du 16 février 2009 (*Moniteur belge* du 20 mars 2009 - Ed. 2), décret de la Région wallonne du 15 juillet 2008 (*Moniteur belge* du 11 août 2008), décret de la Région wallonne du 15 juillet 2008 (*Moniteur belge* du 12 août 2008), ordonnance de la Région de Bruxelles-Capitale du 7 décembre 2006 (*Moniteur belge* du 3 janvier 2007), ordonnance de la Commission communautaire commune du 19 avril 2007 (*Moniteur belge* du 3 juillet 2007), décret de la Commission communautaire française du 12 juin 2008 (*Moniteur belge* du 26 août 2008).

FEDERALE OVERHEIDS DIENST BUITENLANDSE ZAKEN,  
BUITENLANDSE HANDEL  
EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING

N. 2009 — 2585

[C — 2007/15098]

**3 JUNI 2007.** — Wet houdende instemming met het Verdrag van de Raad van Europa ter bestrijding van mensenhandel, gedaan te Warschau op 16 mei 2005 (1) (2)

ALBERT II, Koning der Belgen,  
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekraftigen hetgeen volgt :

**Artikel 1.** Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

**Art. 2.** Het Verdrag van de Raad van Europa ter bestrijding van mensenhandel, gedaan te Warschau op 16 mei 2005, zal volkomen gevolg hebben.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 3 juni 2007.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Buitenlandse Zaken,  
K. DE GUCHT

De Minister van Justitie,  
Mevr. L. ONKELINX

Gezien en met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,  
Mevr. L. ONKELINX

Nota

(1) Zitting 2006-2007.

Senaat.

Documenten. — Ontwerp van wet ingediend op 14 maart 2007, nr. 3-2119/1. — Verslag, nr. 3-2119/2.

*Parlementaire Handelingen*. — Bespreking en stemming. Vergadering van 29 maart 2007.

Kamer van volksvertegenwoordigers.

Documenten. — Tekst overgezonden door de Senaat, nr. 51-3051/1. Tekst aangenomen in plenaire vergadering en aan de Koning ter bekraftiging voorgelegd, nr. 51-3051/2.

*Parlementaire Handelingen*. — Bespreking en stemming. Vergadering van 19 april 2007.

(2) Zie decreet van de Vlaamse Gemeenschap/het Vlaamse Gewest van 16 mei 2008 (*Belgisch Staatsblad* van 16 juni 2008), decreet van de Franse Gemeenschap van 18 juli 2008 (*Belgisch Staatsblad* van 23 september 2008), decreet van de Duitstalige Gemeenschap van 16 februari 2009 (*Belgisch Staatsblad* van 20 maart 2009 - Ed. 2), decreet van het Waalse Gewest van 15 juli 2008 (*Belgisch Staatsblad* van 11 augustus 2008), decreet van het Waalse Gewest van 15 juli 2008 (*Belgisch Staatsblad* van 12 augustus 2008), ordonnante van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest van 7 december 2006 (*Belgisch Staatsblad* van 3 januari 2007), ordonnante van de Gemeenschappelijke Gemeenschaps-commissie van 19 april 2007 (*Belgisch Staatsblad* van 3 juli 2007), decreet van de Franse Gemeenschapscommissie van 12 juni 2008 (*Belgisch Staatsblad* van 26 augustus 2008).

## VERTALING

**Convention du Conseil de l'Europe  
sur la lutte contre la traite des êtres humains**

**Préambule**

Les Etats membres du Conseil de l'Europe et les autres Signataires de la présente Convention,

Considérant que le but du Conseil de l'Europe est de réaliser une union plus étroite entre ses membres;

Considérant que la traite des êtres humains constitue une violation des droits de la personne humaine et une atteinte à la dignité et à l'intégrité de l'être humain;

Considérant que la traite des êtres humains peut conduire à une situation d'esclavage pour les victimes;

Considérant que le respect des droits des victimes et leur protection, ainsi que la lutte contre la traite des êtres humains doivent être les objectifs primordiaux;

Considérant que toute action ou initiative dans le domaine de la lutte contre la traite des êtres humains doit être non-discriminatoire et prendre en considération l'égalité entre les femmes et les hommes, ainsi qu'une approche fondée sur les droits de l'enfant;

Rappelant les déclarations des Ministres des Affaires étrangères des Etats membres lors des 112<sup>e</sup> (14 et 15 mai 2003) et 114<sup>e</sup> (12 et 13 mai 2004) Sessions du Comité des Ministres, appelant à une action renforcée du Conseil de l'Europe dans le domaine de la traite des êtres humains;

Gardant présente à l'esprit la Convention de sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales (1950) et ses Protocoles;

Gardant à l'esprit les recommandations suivantes du Comité des Ministres aux Etats membres du Conseil de l'Europe : Recommandation n° R (91) 11 sur l'exploitation sexuelle, la pornographie, la prostitution ainsi que la traite d'enfants et de jeunes adultes; Recommandation n° R (97) 13 sur l'intimidation des témoins et les droits de la défense; Recommandation n° R (2000) 11 sur la lutte contre la traite des êtres humains aux fins d'exploitation sexuelle; Recommandation Rec (2001) 16 sur la protection des enfants contre l'exploitation sexuelle; Recommandation Rec (2002) 5 sur la protection des femmes contre la violence;

Gardant à l'esprit les recommandations suivantes de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe : Recommandation 1325 (1997) relative à la traite des femmes et à la prostitution forcée dans les Etats membres du Conseil de l'Europe; Recommandation 1450 (2000) sur la violence à l'encontre des femmes en Europe; Recommandation 1545 (2002) campagne contre la traite des femmes; Recommandation 1610 (2003) migrations liées à la traite des femmes et à la prostitution; Recommandation 1611 (2003) trafic d'organes en Europe; Recommandation 1663 (2004) esclavage domestique : servitude, personnes au pair et épouses achetées par correspondance;

Gardant à l'esprit la Décision-cadre du Conseil de l'Union européenne du 19 juillet 2002 relative à la lutte contre la traite des êtres humains; la Décision-cadre du Conseil de l'Union européenne du 15 mars 2001 relative au statut des victimes dans le cadre des procédures pénales et la Directive du Conseil de l'Union européenne du 29 avril 2004 relative au titre de séjour délivré aux ressortissants des Pays tiers qui sont victimes de la traite des êtres humains ou ont fait l'objet d'une aide à l'immigration clandestine et qui coopèrent avec les autorités compétentes;

Tenant dûment compte de la Convention des Nations unies contre la criminalité transnationale organisée et son Protocole visant à prévenir, réprimer et punir la traite des personnes, en particulier des femmes et des enfants, afin de renforcer la protection assurée par ces instruments et de développer les normes qu'ils énoncent;

Tenant dûment compte des autres instruments juridiques internationaux pertinents dans le domaine de la lutte contre la traite des êtres humains;

Tenant compte du besoin d'élaborer un instrument juridique international global qui soit centré sur les droits de la personne humaine des victimes de la traite et qui mette en place un mécanisme de suivi spécifique,

**Verdrag van de Raad van Europa  
ter bestrijding van mensenhandel**

**Preambule**

De lidstaten van de Raad van Europa en de andere staten die dit verdrag hebben ondertekend,

Overwegende dat het doel van de Raad van Europa erin bestaat een hechtere eenheid tussen zijn leden tot stand te brengen;

Overwegende dat mensenhandel een schending van de rechten van de mens en een aantasting van de waardigheid en de integriteit van de mens is;

Overwegende dat mensenhandel voor slachtoffers kan leiden tot slavernij;

Overwegende dat de inachtneming van de rechten van slachtoffers en hun bescherming, alsmede de bestrijding van mensenhandel de voornaamste doelstellingen moeten zijn;

Overwegende dat alle acties of initiatieven ter bestrijding van mensenhandel non-discriminatoir moeten zijn en dat bij dergelijke acties of initiatieven rekening moet worden gehouden met de gelijkheid van vrouwen en mannen en een op de rechten van het kind gebaseerde benadering;

In herinnering brengende de verklaringen van de ministers van Buitenlandse Zaken van de lidstaten tijdens de 112e (14 en 15 mei 2003) en de 114e (12 en 13 mei 2004) zitting van het Comité van ministers waarin wordt opgeroepen tot versterkte actie van de Raad van Europa ter bestrijding van mensenhandel;

Indachtig het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden (1950) en de protocollen bij dat verdrag;

Indachtig de volgende aanbevelingen van het Comité van ministers aan de lidstaten van de Raad van Europa : Aanbeveling R (91) 11 inzake seksuele uitbuiting, pornografia en prostitutie van en handel in kinderen en jonge volwassenen; Aanbeveling R (97) 13 inzake intimidatie van getuigen en de rechten van de verdediging; Aanbeveling R (2000) 11 ter bestrijding van de mensenhandel met het oog op seksuele uitbuiting; Aanbeveling R (2001) 16 over de bescherming van kinderen tegen seksuele uitbuiting; Aanbeveling R (2002) 5 in verband met de bescherming van vrouwen tegen geweld;

Indachtig de volgende aanbevelingen van de Parlementaire Vergadering van de Raad van Europa : Aanbeveling 1325 (1997) inzake vrouwenhandel en gedwongen prostitutie in de lidstaten van de Raad van Europa; Aanbeveling 1450 (2000) inzake geweld tegen vrouwen in Europa; Aanbeveling 1545 (2002) inzake de campagne ter bestrijding van vrouwenhandel; Aanbeveling 1610 (2003) inzake migratie als gevolg van vrouwenhandel en prostitutie; Aanbeveling 1611 (2003) inzake orgaanhandel in Europa; Aanbeveling 1663 (2004) inzake huisslavernij : dienstbaarheid, au pairs en postorderbruiden;

Indachtig het Kaderbesluit van de Raad van de Europese Unie van 19 juli 2002 inzake bestrijding van mensenhandel, het Kaderbesluit van de Raad van de Europese Unie van 15 maart 2001 inzake de status van het slachtoffer in de strafprocedure en de richtlijn van de Raad van de Europese Unie van 29 april 2004 betreffende de verblijftitel die in ruil voor samenwerking met de bevoegde autoriteiten wordt afgegeven aan onderdanen van derde landen die het slachtoffer zijn van mensenhandel of hulp hebben gekregen bij illegale immigratie;

Naar behoren rekening houdend met het Verdrag van de Verenigde Naties tegen transnationale georganiseerde misdaad en het protocol bij dat verdrag inzake de preventie, bestrijding en bestraffing van mensenhandel, in het bijzonder vrouwenhandel en kinderhandel, teneinde de in deze instrumenten geboden bescherming te verbeteren en de erin omschreven normen te ontwikkelen;

Naar behoren rekening houdend met de andere relevante internationale rechtsinstrumenten ter bestrijding van mensenhandel;

Rekening houdend met de noodzaak een algemeen internationaal rechtsinstrument te ontwikkelen dat gericht is op de mensenrechten van slachtoffers van mensenhandel en voorziet in een specifiek toezichtsmechanisme,

Sont convenus de ce qui suit :

**CHAPITRE I<sup>er</sup>. — Objet, champ d'application, principe de non-discrimination et définitions**

Objet de la Convention

Article 1<sup>er</sup>

1. La présente Convention a pour objet :

a) de prévenir et combattre la traite des êtres humains, en garantissant l'égalité entre les femmes et les hommes;

b) de protéger les droits de la personne humaine des victimes de la traite, de concevoir un cadre complet de protection et d'assistance aux victimes et aux témoins, en garantissant l'égalité entre les femmes et les hommes, ainsi que d'assurer des enquêtes et des poursuites efficaces;

c) de promouvoir la coopération internationale dans le domaine de la lutte contre la traite des êtres humains.

2. Afin d'assurer une mise en œuvre efficace de ses dispositions par les Parties, la présente Convention met en place un mécanisme de suivi spécifique.

Champ d'application

Article 2

La présente Convention s'applique à toutes les formes de traite des êtres humains, qu'elles soient nationales ou transnationales et liées ou non à la criminalité organisée.

Principe de non-discrimination

Article 3

La mise en œuvre de la présente Convention par les Parties, en particulier la jouissance des mesures visant à protéger et promouvoir les droits des victimes, doit être assurée sans discrimination aucune, fondée notamment sur le sexe, la race, la couleur, la langue, la religion, les opinions politiques ou toutes autres opinions, l'origine nationale ou sociale, l'appartenance à une minorité nationale, la fortune, la naissance ou toute autre situation.

Définitions

Article 4

Aux fins de la présente Convention :

a) L'expression « traite des êtres humains » désigne le recrutement, le transport, le transfert, l'hébergement ou l'accueil de personnes, par la menace de recours ou le recours à la force ou d'autres formes de contrainte, par enlèvement, fraude, tromperie, abus d'autorité ou d'une situation de vulnérabilité, ou par l'offre ou l'acceptation de paiements ou d'avantages pour obtenir le consentement d'une personne ayant autorité sur une autre aux fins d'exploitation. L'exploitation comprend, au minimum, l'exploitation de la prostitution d'autrui ou d'autres formes d'exploitation sexuelle, le travail ou les services forcés, l'esclavage ou les pratiques analogues à l'esclavage, la servitude ou le prélevement d'organes;

b) Le consentement d'une victime de la « traite d'êtres humains » à l'exploitation envisagée, telle qu'énoncée à l'alinéa a) du présent article, est indifférent lorsque l'un quelconque des moyens énoncés à l'alinéa a) a été utilisé;

c) le recrutement, le transport, le transfert, l'hébergement ou l'accueil d'un enfant aux fins d'exploitation sont considérés comme une « traite des êtres humains » même s'ils ne font appel à aucun des moyens énoncés à l'alinéa a) du présent article;

d) le terme « enfant » désigne toute personne âgée de moins de dix-huit ans;

e) le terme « victime » désigne toute personne physique qui est soumise à la traite des êtres humains telle que définie au présent article.

Zijn overeengekomen als volgt :

**HOOFDSTUK I. — Doel, toepassingsgebied, non-discriminatiebeginsel en begripsomschrijvingen**

Doel van het verdrag

Artikel 1

1. Dit verdrag heeft tot doel :

a) mensenhandel te voorkomen en te bestrijden, met inachtneming van de gelijkheid van vrouwen en mannen;

b) de mensenrechten van slachtoffers van mensenhandel te beschermen, een volledig kader voor de bescherming van en bijstand aan slachtoffers en getuigen uit te werken, met inachtneming van de gelijkheid van vrouwen en mannen, alsmede te zorgen voor doeltreffende onderzoeken en vervolgingen;

c) de internationale samenwerking ter bestrijding van mensenhandel te bevorderen.

2. Krachtens dit verdrag wordt voorzien in een specifiek toezichtsmechanisme met het oog op een doeltreffende tenuitvoerlegging van de bepalingen van het verdrag.

Toepassingsgebied

Artikel 2

Dit verdrag is van toepassing op alle vormen van mensenhandel, ongeacht of deze nationaal of transnationaal zijn en al dan niet verband houden met de georganiseerde misdaad.

Non-discriminatiebeginsel

Artikel 3

Dit verdrag, in het bijzonder het genot van de maatregelen tot bescherming en bevordering van de rechten van slachtoffers, moet door de partijen ten uitvoer worden gelegd zonder enige discriminatie op welke grond dan ook, zoals geslacht, ras, huidskleur, taal, godsdienst, politieke of andere overtuiging, nationale of maatschappelijke afkomst, het behoren tot een nationale minderheid, vermogen, geboorte of andere status.

Begripsomschrijvingen

Artikel 4

Voor de toepassing van dit verdrag :

a) wordt verstaan onder « mensenhandel » de werving, het vervoer, de overbrenging, de huisvesting of de opneming van een persoon, door dreiging met of gebruik van geweld of andere vormen van dwang, ontvoering, bedrog, misleiding, misbruik van machtspositie of een kwetsbare positie, of verstrekking of inontvangstneming van beloningen of voordelen om de instemming van een persoon die controle uitoefent over een andere persoon te verkrijgen met het oog op uitbuiting. Uitbuiting bestaat ten minste uit de uitbuiting van de prostitutie van anderen of andere vormen van seksuele uitbuiting, gedwongen arbeid of diensten, slavernij of soortgelijke praktijken, onderworpenheid of de verwijdering van organen;

b) doet de instemming van het slachtoffer van « mensenhandel » met voorgenomen uitbuiting zoals omschreven in dit artikel, onder a), niet terzake indien enig in dit artikel, onder a), bedoeld middel is aangewend;

c) worden de werving, het vervoer, de overbrenging, de huisvesting en de opneming van een kind met het oog op uitbuiting beschouwd als « mensenhandel », zelfs indien geen enkel in dit artikel, onder a), bedoeld middel is aangewend;

d) wordt verstaan onder « kind » iedere persoon die de leeftijd van achttien jaar niet heeft bereikt;

e) wordt verstaan onder « slachtoffer » iedere natuurlijke persoon die wordt onderworpen aan mensenhandel zoals omschreven in dit artikel.

CHAPITRE II. — *Prévention, coopération et autres mesures*

## Prévention de la traite des êtres humains

## Article 5

1. Chaque Partie prend des mesures pour établir ou renforcer la coordination au plan national entre les différentes instances chargées de la prévention et de la lutte contre la traite des êtres humains.

2. Chaque Partie établit et/ou soutient des politiques et programmes efficaces afin de prévenir la traite des êtres humains par des moyens tels que : des recherches; des campagnes d'information, de sensibilisation et d'éducation; des initiatives sociales et économiques et des programmes de formation, en particulier à l'intention des personnes vulnérables à la traite et des professionnels concernés par la traite des êtres humains.

3. Chaque Partie promeut une approche fondée sur les droits de la personne humaine et utilise l'approche intégrée de l'égalité entre les femmes et les hommes, ainsi qu'une approche respectueuse des enfants, dans le développement, la mise en œuvre et l'évaluation de l'ensemble des politiques et programmes mentionnés au paragraphe 2.

4. Chaque Partie prend les mesures appropriées qui sont nécessaires afin de faire en sorte que les migrations se fassent de manière légale, notamment par la diffusion d'informations exactes par les services concernés, sur les conditions permettant l'entrée et le séjour légaux sur son territoire.

5. Chaque Partie prend des mesures spécifiques afin de réduire la vulnérabilité des enfants à la traite, notamment en créant un environnement protecteur pour ces derniers.

6. Les mesures établies conformément au présent article impliquent, le cas échéant, les organisations non gouvernementales, d'autres organisations compétentes et d'autres éléments de la société civile, engagés dans la prévention de la traite des êtres humains, la protection ou l'aide aux victimes.

## Mesures pour décourager la demande

## Article 6

Afin de décourager la demande qui favorise toutes les formes d'exploitation des personnes, en particulier des femmes et des enfants, aboutissant à la traite, chaque Partie adopte ou renforce des mesures législatives, administratives, éducatives, sociales, culturelles ou autres, y compris :

a) des recherches sur les meilleures pratiques, méthodes et stratégies;

b) des mesures visant à faire prendre conscience de la responsabilité et du rôle important des médias et de la société civile pour identifier la demande comme une des causes profondes de la traite des êtres humains;

c) des campagnes d'information ciblées, impliquant, lorsque cela est approprié, entre autres, les autorités publiques et les décideurs politiques;

d) des mesures préventives comprenant des programmes éducatifs à destination des filles et des garçons au cours de leur scolarité, qui soulignent le caractère unacceptable de la discrimination fondée sur le sexe, et ses conséquences néfastes, l'importance de l'égalité entre les femmes et les hommes, ainsi que la dignité et l'intégrité de chaque être humain.

## Mesures aux frontières

## Article 7

1. Sans préjudice des engagements internationaux relatifs à la libre circulation des personnes, les Parties renforcent, dans la mesure du possible, les contrôles aux frontières nécessaires pour prévenir et détecter la traite des êtres humains.

2. Chaque Partie adopte les mesures législatives ou autres appropriées pour prévenir, dans la mesure du possible, l'utilisation des moyens de transport exploités par des transporteurs commerciaux pour la commission des infractions établies conformément à la présente Convention.

3. Lorsqu'il y a lieu, et sans préjudice des conventions internationales applicables, ces mesures consistent notamment à prévoir l'obligation pour les transporteurs commerciaux, y compris toute compagnie de transport ou tout propriétaire ou exploitant d'un quelconque moyen de transport, de vérifier que tous les passagers sont en possession des documents de voyage requis pour l'entrée dans l'Etat d'accueil.

HOOFDSTUK II. — *Voorkoming, samenwerking en andere maatregelen*

## Voorkoming van mensenhandel

## Artikel 5

1. Iedere partij neemt maatregelen om op nationaal vlak de coördinatie tussen de verschillende instanties die belast zijn met voorkoming en bestrijding van mensenhandel tot stand te brengen of te versterken.

2. Iedere partij ontwikkelt en/of ondersteunt doeltreffende beleidslijnen en programma's ten einde mensenhandel te voorkomen door middel van : onderzoeken, voorlichtings-, bewustmakings- en educatiecampagnes, sociale en economische initiatieven en opleidingsprogramma's, in het bijzonder ten behoeve van personen die kwetsbaar zijn voor mensenhandel en van personen die beroepshalve bij mensenhandel zijn betrokken.

3. Iedere partij stimuleert bij de ontwikkeling, ten uitvoerlegging en beoordeling van alle in het tweede lid bedoelde beleidslijnen en programma's een op de rechten van de mens gebaseerde benadering en past gender mainstreaming en een kindvriendelijke benadering toe.

4. Iedere partij neemt de passende maatregelen die nodig zijn om ervoor te zorgen dat migratie op legale wijze geschiedt, inzonderheid door de verspreiding van precieze informatie door de betrokken diensten betreffende de voorwaarden voor legale toegang tot en legaal verblijf op haar grondgebied.

5. Iedere partij neemt specifieke maatregelen om de kwetsbaarheid van kinderen voor mensenhandel te verminderen, inzonderheid door voor hen een beschermende omgeving te creëren.

6. De in overeenstemming met dit artikel uitgewerkte maatregelen hebben, waar nodig, betrekking op niet-gouvernementele organisaties, andere bevoegde organisaties en andere geledingen van het maatschappelijk middenveld die zich bezighouden met voorkoming van mensenhandel en bescherming van en bijstand aan slachtoffers.

## Maatregelen om de vraag te ontmoedigen

## Artikel 6

Met het oog op de ontmoediging van de vraag die alle vormen van uitbuiting van personen, in het bijzonder van vrouwen en kinderen, in de hand werkt en leidt tot mensenhandel, neemt iedere partij wettelijke, bestuurlijke, educatieve, sociale, culturele of andere maatregelen of versterkt deze, daaronder begrepen :

a) onderzoek van de beste praktijken, methoden en strategieën;

b) maatregelen ter bewustmaking van de verantwoordelijkheid en belangrijke rol van de media en het maatschappelijk middenveld om de vraag te identificeren als een van de dieperliggende oorzaken van mensenhandel;

c) gerichte voorlichtingscampagnes waarbij, indien nodig, onder meer de overheid en beleidsmakers worden betrokken;

d) preventieve maatregelen, waaronder educatieve programma's ten behoeve van meisjes en jongens tijdens hun schoolopleiding, met nadruk op het onaanvaardbare karakter van discriminatie op grond van geslacht en de nefaste gevolgen ervan, het belang van gelijkheid van vrouwen en mannen en de waardigheid en integriteit van eenieder.

## Maatregelen aan de grenzen

## Artikel 7

1. Onverminderd de internationale verplichtingen met betrekking tot het vrij verkeer van personen versterken de partijen voorzover mogelijk de controles aan de grenzen die nodig zijn om mensenhandel te voorkomen en op te sporen.

2. Iedere partij neemt de wetgevende of andere passende maatregelen om voorzover mogelijk te voorkomen dat vervoermiddelen uitgebaat door commerciële vervoerders worden aangewend voor het plegen van de feiten die in overeenstemming met dit verdrag strafbaar zijn gesteld.

3. Voorzover nodig en onverminderd de geldende internationale verdragen bestaan deze maatregelen inzonderheid erin aan de commerciële vervoerder, daaronder begrepen ieder vervoerbedrijf en enige eigenaar of uitbater van enig vervoermiddel, de verplichting op te leggen te controleren of alle passagiers in het bezit zijn van de reisdocumenten vereist voor toegang tot de ontvangende staat.

4. Chaque Partie prend les mesures nécessaires, conformément à son droit interne, pour assortir de sanctions l'obligation énoncée au paragraphe 3 du présent article.

5. Chaque Partie adopte les mesures législatives ou autres nécessaires pour permettre, conformément à son droit interne, de refuser l'entrée de personnes impliquées dans la commission des infractions établies conformément à la présente Convention ou d'annuler leur visa.

6. Les Parties renforcent la coopération entre leurs services de contrôle aux frontières, notamment par l'établissement et le maintien de voies de communication directes.

#### Sécurité et contrôle des documents

##### Article 8

Chaque Partie prend les mesures nécessaires :

a) pour faire en sorte que les documents de voyage ou d'identité qu'elle délivre soient d'une qualité telle qu'on ne puisse facilement en faire un usage impropre ni les falsifier ou les modifier, les reproduire ou les délivrer illicitement; et

b) pour assurer l'intégrité et la sécurité des documents de voyage ou d'identité délivrés par elle ou en son nom et pour empêcher qu'ils ne soient créés et délivrés illicitement.

#### Légitimité et validité des documents

##### Article 9

A la demande d'une autre Partie, une Partie vérifie, conformément à son droit interne et dans un délai raisonnable, la légitimité et la validité des documents de voyage ou d'identité délivrés ou censés avoir été délivrés en son nom et dont on soupçonne qu'ils sont utilisés pour la traite des êtres humains.

#### CHAPITRE III. — Mesures visant à protéger et promouvoir les droits des victimes, en garantissant l'égalité entre les femmes et les hommes

##### Identification des victimes

##### Article 10

1. Chaque Partie s'assure que ses autorités compétentes disposent de personnes formées et qualifiées dans la prévention et la lutte contre la traite des êtres humains et dans l'identification des victimes, notamment des enfants, et dans le soutien à ces dernières et que les différentes autorités concernées collaborent entre elles ainsi qu'avec les organisations ayant un rôle de soutien, afin de permettre d'identifier les victimes dans un processus prenant en compte la situation spécifique des femmes et des enfants victimes et, dans les cas appropriés, de délivrer des permis de séjour suivant les conditions de l'article 14 de la présente Convention.

2. Chaque Partie adopte les mesures législatives ou autres nécessaires pour identifier les victimes, le cas échéant, en collaboration avec d'autres Parties et avec des organisations ayant un rôle de soutien. Chaque Partie s'assure que, si les autorités compétentes estiment qu'il existe des motifs raisonnables de croire qu'une personne a été victime de la traite des êtres humains, elle ne soit pas éloignée de son territoire jusqu'à la fin du processus d'identification en tant que victime de l'infraction prévue à l'article 18 de la présente Convention par les autorités compétentes et bénéficiaire de l'assistance prévue à l'article 12, paragraphes 1<sup>er</sup> et 2.

3. En cas d'incertitude sur l'âge de la victime et lorsqu'il existe des raisons de croire qu'elle est un enfant, elle est présumée être un enfant et il lui est accordé des mesures de protection spécifiques dans l'attente que son âge soit vérifié.

4. Dès qu'un enfant est identifié en tant que victime et qu'il est non accompagné, chaque Partie :

a) prévoit sa représentation par le biais de la tutelle légale, d'une organisation ou d'une autorité chargée d'agir conformément à son intérêt supérieur;

b) prend les mesures nécessaires pour établir son identité et sa nationalité;

c) déploie tous les efforts pour retrouver sa famille lorsque cela est dans son intérêt supérieur.

4. Iedere partij neemt de maatregelen die nodig zijn in overeenstemming met het nationaal recht om ervoor te zorgen dat niet-naleving van de in het derde lid van dit artikel bedoelde verplichting wordt bestraft.

5. Iedere partij neemt de wetgevende of andere maatregelen die nodig zijn om het in overeenstemming met haar nationaal recht mogelijk te maken de toegang te weigeren aan personen die zijn betrokken bij het plegen van in overeenstemming met dit verdrag strafbaar gestelde feiten, dan wel hun visum nietig te verklaren.

6. De partijen versterken de samenwerking tussen hun diensten belast met de controle aan de grenzen, inzonderheid door rechtstreekse communicatiemiddelen in te voeren en te handhaven.

#### Betrouwbaarheid en contrôle de documenten

##### Artikel 8

Iedere partij neemt de maatregelen die nodig zijn om :

a) ervoor te zorgen dat de reis- of identiteitsdocumenten die zij afgeeft van een zodanige kwaliteit zijn dat oneigenlijk gebruik, vervalsing, ongeoorloofde wijziging, vervaardiging en afgifte ervan worden bemoeilijkt; en

b) de integriteit en betrouwbaarheid van de reis- of identiteitsdocumenten die door haar of in haar naam zijn afgegeven te waarborgen en te voorkomen dat zij op ongeoorloofde wijze worden vervaardigd en afgegeven.

#### Legitimiteit en geldigheid de documenten

##### Artikel 9

Een partij onderzoekt op verzoek van een andere partij, in overeenstemming met haar nationaal recht en binnen een redelijke termijn, de legitimiteit en geldigheid van de reis- of identiteitsdocumenten die zijn afgegeven of worden geacht te zijn afgegeven in haar naam en waarvan wordt vermoed dat zij zijn aangewend voor mensenhandel.

#### HOOFDSTUK III. — Maatregelen ter bescherming en bevordering van de rechten van slachtoffers, met inachtneming van de gelijkheid van vrouwen en mannen

##### Identificatie van slachtoffers

##### Artikel 10

1. Iedere partij vergewist zich ervan dat haar bevoegde autoriteiten beschikken over opgeleide en bekwame personen inzake voorkoming en bestrijding van mensenhandel en identificatie van en bijstand aan slachtoffers, inzonderheid kinderen, en dat de verschillende betrokken autoriteiten met elkaar en met relevante ondersteunende organisaties samenwerken teneinde de identificatie van slachtoffers mogelijk te maken in een procedure waarbij rekening wordt gehouden met de specifieke situatie van vrouwen en kinderen die slachtoffer zijn en, in passende gevallen, verblijfstitels af te geven onder de in artikel 14 van dit verdrag omschreven voorwaarden.

2. Iedere partij neemt de wetgevende of andere maatregelen die nodig zijn om slachtoffers te identificeren, in voorbeeld geval, in samenwerking met andere partijen en relevante ondersteunende organisaties. Indien de bevoegde autoriteiten van oordeel zijn dat redelijke gronden bestaan om aan te nemen dat een persoon slachtoffer is geweest van mensenhandel, vergewist iedere partij zich ervan dat deze persoon niet van haar grondgebied wordt verwijderd tot de bevoegde autoriteiten de procedure tot identificatie als slachtoffer van een in artikel 18 van dit verdrag bedoelde strafbaar feit hebben beëindigd en dat deze persoon de in artikel 12, eerste en tweede lid, bedoelde bijstand ontvangt.

3. Bij onzekerheid over de leeftijd van het slachtoffer en indien redenen bestaan om aan te nemen dat het een kind is, wordt deze persoon vermoed een kind te zijn en worden specifieke beschermingsmaatregelen verleend in afwachting dat de leeftijd wordt gecontroleerd.

4. Zodra een kind als slachtoffer wordt geïdentificeerd en niet is begeleid, moet iedere partij :

a) voorzien in de vertegenwoordiging van het kind door middel van een wettelijke voogd, organisatie of autoriteit die handelt in zijn belang;

b) de maatregelen nemen die nodig zijn om zijn identiteit en nationaliteit vast te stellen;

c) alles in het werk stellen om zijn familie terug te vinden indien zulks in zijn belang is.

## Protection de la vie privée

## Article 11

1. Chaque Partie protège la vie privée et l'identité des victimes. Les données à caractère personnel les concernant sont enregistrées et utilisées dans les conditions prévues par la Convention pour la protection des personnes à l'égard du traitement automatisé des données à caractère personnel (STE n° 108).

2. En particulier, chaque Partie adopte des mesures afin d'assurer que l'identité, ou les éléments permettant l'identification, d'un enfant victime de la traite ne soient pas rendus publics, que ce soit par les médias ou par d'autres moyens, sauf circonstances exceptionnelles afin de permettre de retrouver des membres de la famille de l'enfant ou d'assurer autrement son bien-être et sa protection.

3. Chaque Partie envisage de prendre, dans le respect de l'article 10 de la Convention de sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales tel qu'interprété par la Cour européenne des Droits de l'Homme, des mesures en vue d'encourager les médias à sauvegarder la vie privée et l'identité des victimes, à travers l'autorégulation ou par le biais de mesures de régulation ou de co-régulation.

## Assistance aux victimes

## Article 12

1. Chaque Partie prend les mesures législatives ou autres nécessaires pour assister les victimes dans leur rétablissement physique, psychologique et social. Une telle assistance comprend au minimum :

a) des conditions de vie susceptibles d'assurer leur subsistance, par des mesures telles qu'un hébergement convenable et sûr, une assistance psychologique et matérielle;

b) l'accès aux soins médicaux d'urgence;

c) une aide en matière de traduction et d'interprétation, le cas échéant;

d) des conseils et des informations, concernant notamment les droits que la loi leur reconnaît, ainsi que les services mis à leur disposition, dans une langue qu'elles peuvent comprendre;

e) une assistance pour faire en sorte que leurs droits et intérêts soient présentés et pris en compte aux étapes appropriées de la procédure pénale engagée contre les auteurs d'infractions;

f) l'accès à l'éducation pour les enfants.

2. Chaque Partie tient dûment compte des besoins en matière de sécurité et de protection des victimes.

3. En outre, chaque Partie fournit l'assistance médicale nécessaire ou tout autre type d'assistance aux victimes résidant légalement sur son territoire qui ne disposent pas de ressources adéquates et en ont besoin.

4. Chaque Partie adopte les règles par lesquelles les victimes résidant légalement sur son territoire sont autorisées à accéder au marché du travail, à la formation professionnelle et à l'enseignement.

5. Chaque Partie prend des mesures, le cas échéant et aux conditions prévues par son droit interne, afin de coopérer avec les organisations non gouvernementales, d'autres organisations compétentes ou d'autres éléments de la société civile, engagés dans l'assistance aux victimes.

6. Chaque Partie adopte les mesures législatives ou autres nécessaires pour s'assurer que l'assistance à une victime n'est pas subordonnée à sa volonté de témoigner.

7. Pour la mise en œuvre des dispositions prévues au présent article, chaque Partie s'assure que les services sont fournis sur une base consensuelle et informée, prenant dûment en compte les besoins spécifiques des personnes en situation vulnérable et les droits des enfants en matière d'hébergement, d'éducation et de soins convenables.

## Délai de rétablissement et de réflexion

## Article 13

1. Chaque Partie prévoit dans son droit interne un délai de rétablissement et de réflexion d'au moins 30 jours lorsqu'il existe des motifs raisonnables de croire que la personne concernée est une victime. Ce délai doit être d'une durée suffisante pour que la personne concernée puisse se rétablir et échapper à l'influence des trafiquants et/ou prenne, en connaissance de cause, une décision quant à sa coopération avec les autorités compétentes. Pendant ce délai, aucune mesure d'éloignement ne peut être exécutée à son égard. Cette

## Bescherming van de persoonlijke levenssfeer

## Artikel 11

1. Iedere partij beschermt de persoonlijke levenssfeer en identiteit van slachtoffers. De op hen betrekking hebbende persoonsgegevens worden geregistreerd en gebruikt onder de in het Verdrag tot bescherming van personen ten opzichte van de geautomatiseerde verwerking van persoonsgegevens (ETS nr. 108) omschreven voorwaarden.

2. Iedere partij neemt in het bijzonder maatregelen om ervoor te zorgen dat de identiteit van een kind dat slachtoffer is van mensenhandel of de gegevens waarmee de identiteit kan worden vastgesteld niet openbaar worden gemaakt, noch door de media, noch via andere middelen, behalve in uitzonderlijke omstandigheden teneinde de familieleden van het kind makkelijker terug te vinden of anderszins zijn welzijn en bescherming te waarborgen.

3. Iedere partij overweegt, met inachtneming van artikel 10 van het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mensen en de fundamentele vrijheden zoals uitgelegd door het Europees Hof voor de rechten van de mens, maatregelen te nemen om de media aan te moedigen de persoonlijke levenssfeer en identiteit van slachtoffers te beschermen via zelfregulering of door middel van regulerings of co-reguleringsmaatregelen.

## Bijstand aan slachtoffers

## Artikel 12

1. Iedere partij neemt de wetgevende of andere maatregelen die nodig zijn om slachtoffers bij te staan bij hun lichamelijk, psychologisch en sociaal herstel. Dergelijke bijstand omvat ten minste :

a) een levensstandaard die hen in staat stelt in hun onderhoud te voorzien door middel van maatregelen zoals behoorlijke en veilige huisvesting en psychologische en materiële bijstand;

b) de toegang tot spoedeisende medische behandeling;

c) indien nodig, dienstverlening in de vorm van vertalen en tolken;

d) raad en informatie betreffende inzonderheid hun wettelijke rechten en de hun ter beschikking staande dienstverlening, in een taal die zij begrijpen;

e) bijstand om ervoor te zorgen dat hun rechten en belangen ter sprake worden gebracht en in aanmerking worden genomen in enig passend stadium van de strafprocedure tegen daders van strafbare feiten;

f) toegang tot onderwijs voor kinderen.

2. Iedere partij houdt naar behoren rekening met de behoeften inzake veiligheid en bescherming van slachtoffers.

3. Daarenboven verstrekt iedere partij de noodzakelijke medische of andere bijstand aan slachtoffers die legaal op haar grondgebied verblijven, niet over de nodige middelen beschikken en daaraan behoeft te hebben.

4. Iedere partij stelt regels vast op grond waarvan slachtoffers die legaal op haar grondgebied verblijven, toegang tot de arbeidsmarkt, beroepsopleiding en onderwijs wordt toegestaan.

5. Iedere partij neemt waar nodig maatregelen, onder de in haar nationaal recht omschreven voorwaarden, om samen te werken met niet-gouvernementele organisaties, andere relevante organisaties of andere geledingen van het maatschappelijk middenveld die zich bezighouden met bijstand aan slachtoffers.

6. Iedere partij neemt de wetgevende of andere maatregelen die nodig zijn om zich ervan te vergewissen dat bijstand aan een slachtoffer niet afhankelijk wordt gesteld van zijn wil om te getuigen.

7. Voor de tenuitvoerlegging van de in dit artikel bedoelde bepalingen vergewist iedere partij zich ervan dat de dienstverlening wordt verstrekt met instemming en kennis van zaken, met zorgvuldige inachtneming van de specifieke behoeften van kwetsbare personen en de rechten van het kind inzake huisvesting, onderwijs en passende verzorging.

## Herstel- en bedenkijd

## Artikel 13

1. Iedere partij voorziet in haar nationaal recht in een herstel- en bedenkijd van ten minste 30 dagen wanneer redelijke gronden bestaan om aan te nemen dat de betrokken persoon een slachtoffer is. Deze herstel- en bedenkijd moet voor de betrokken persoon voldoende lang zijn om te herstellen en zich te onttrekken aan de invloed van de mensenhandelaars en/of met kennis van zaken te beslissen over zijn samenwerking met de bevoegde autoriteiten. Tijdens deze periode mag geen enkele tegen hem genomen verwijderingsmaatregel ten uitvoer

disposition est sans préjudice des activités réalisées par les autorités compétentes dans chacune des phases de la procédure nationale applicable, en particulier pendant l'enquête et la poursuite des faits incriminés. Pendant ce délai, les Parties autorisent le séjour de la personne concernée sur leur territoire.

2. Pendant ce délai, les personnes visées au paragraphe 1er du présent article ont droit au bénéfice des mesures prévues à l'article 12, paragraphes 1 et 2.

3. Les Parties ne sont pas tenues au respect de ce délai pour des motifs d'ordre public, ou lorsqu'il apparaît que la qualité de victime est invoquée indûment.

#### Permis de séjour

##### Article 14

1. Chaque Partie délivre un permis de séjour renouvelable aux victimes, soit dans l'une des deux hypothèses suivantes, soit dans les deux :

a) l'autorité compétente estime que leur séjour s'avère nécessaire en raison de leur situation personnelle;

b) l'autorité compétente estime que leur séjour s'avère nécessaire en raison de leur coopération avec les autorités compétentes aux fins d'une enquête ou d'une procédure pénale.

2. Lorsqu'il est juridiquement nécessaire, le permis de séjour des enfants victimes est délivré conformément à leur intérêt supérieur et, le cas échéant, renouvelé dans les mêmes conditions.

3. Le non-renouvellement ou le retrait d'un permis de séjour est soumis aux conditions prévues par le droit interne de la Partie.

4. Si une victime dépose une demande de titre de séjour d'une autre catégorie, la Partie concernée tient compte du fait que la victime a bénéficié ou bénéficiera d'un permis de séjour en vertu du paragraphe 1er.

5. Eu égard aux obligations des Parties visées à l'article 40 de la présente Convention, chaque Partie s'assure que la délivrance d'un permis, conformément à la présente disposition, est sans préjudice du droit de chercher l'asile et d'en bénéficier.

#### Indemnisation et recours

##### Article 15

1. Chaque Partie garantit aux victimes, dès leur premier contact avec les autorités compétentes, l'accès aux informations sur les procédures judiciaires et administratives pertinentes dans une langue qu'elles peuvent comprendre.

2. Chaque Partie prévoit, dans son droit interne, le droit à l'assistance d'un défenseur et à une assistance juridique gratuite pour les victimes, selon les conditions prévues par son droit interne.

3. Chaque Partie prévoit, dans son droit interne, le droit pour les victimes à être indemnisées par les auteurs d'infractions.

4. Chaque Partie adopte les mesures législatives ou autres nécessaires pour faire en sorte que l'indemnisation des victimes soit garantie, dans les conditions prévues dans son droit interne, par exemple par l'établissement d'un fonds pour l'indemnisation des victimes ou d'autres mesures ou programmes destinés à l'assistance et l'intégration sociales des victimes qui pourraient être financés par les avoirs provenant de l'application des mesures prévues à l'article 23.

#### Rapatriement et retour des victimes

##### Article 16

1. La Partie dont une victime est ressortissante ou dans laquelle elle avait le droit de résider à titre permanent au moment de son entrée sur le territoire de la Partie d'accueil facilite et accepte, en tenant dûment compte des droits, de la sécurité et de la dignité de cette personne, le retour de celle-ci sans retard injustifié ou déraisonnable.

2. Lorsqu'une Partie renvoie une victime dans un autre Etat, ce retour est assuré compte dûment tenu des droits, de la sécurité et de la dignité de la personne et de l'état de toute procédure judiciaire liée au fait qu'elle est une victime et est de préférence volontaire.

3. A la demande d'une Partie d'accueil, une Partie requise vérifie si une personne est son ressortissant ou avait le droit de résider à titre permanent sur son territoire au moment de son entrée sur le territoire de la Partie d'accueil.

worden gelegd. Deze bepaling doet geen afbreuk aan de werkzaamheden van de bevoegde autoriteiten in enig stadium van de relevante nationale procedure, in het bijzonder in het kader van het onderzoek en de vervolging van de betrokken strafbare feiten. Tijdens deze periode is de betrokken persoon gemachtigd op het grondgebied van de partijen te verblijven.

2. Tijdens deze periode hebben de in het eerste lid van dit artikel bedoelde personen recht op de in artikel 12, eerste en tweede lid, bedoelde maatregelen.

3. De partijen moeten deze herstel- en bedenkijd niet in acht nemen indien sprake is van redenen van openbare orde of wanneer blijkt dat de hoedanigheid van slachtoffer ten onrechte is aangevoerd.

#### Verblifftitel

##### Artikel 14

1. Iedere partij geeft aan slachtoffers een verlengbare verblijfstitel af, in een van de volgende twee gevallen of in beide gevallen :

a) de bevoegde autoriteit is van oordeel dat hun verblijf noodzakelijk is wegens hun persoonlijke situatie;

b) de bevoegde autoriteit is van oordeel dat hun verblijf noodzakelijk is met het oog op hun samenwerking met de bevoegde autoriteiten in het kader van een onderzoek of strafprocedure.

2. Indien nodig uit juridisch oogpunt wordt de verblijfstitel van kinderen die slachtoffer zijn, afgegeven in overeenstemming met hun belangen en, in voorkomend geval, onder dezelfde voorwaarden verlengd.

3. Een verblijfstitel wordt niet verlengd of ingetrokken onder de in het nationaal recht van de partij omschreven voorwaarden.

4. Indien een slachtoffer een ander soort verblijfstitel aanvraagt, houdt de betrokken partij rekening ermee dat het slachtoffer een verblijfstitel heeft of heeft gehad uit hoofde van het eerste lid.

5. Iedere partij vergewist zich ervan, met inachtneming van de in artikel 40 van dit verdrag bedoelde verplichtingen van de partijen, dat de afgifte van een titel in overeenstemming met deze bepaling geen afbreuk doet aan het recht asiel te zoeken en te verkrijgen.

#### Schadeloosstelling en verhaal

##### Artikel 15

1. Iedere partij zorgt ervoor dat slachtoffers vanaf hun eerste contact met de bevoegde autoriteiten toegang hebben tot informatie betreffende relevante gerechtelijke en bestuurlijke procedures in een taal die zij begrijpen.

2. Iedere partij voorziet in haar nationaal recht in het recht op bijstand door een raadsman en op kosteloze rechtsbijstand voor slachtoffers, onder de in haar nationaal recht omschreven voorwaarden.

3. Iedere partij voorziet in haar nationaal recht in het recht van slachtoffers op schadeloosstelling door de daders van strafbare feiten.

4. Iedere partij neemt de wetgevende of andere maatregelen die nodig zijn om te zorgen voor schadeloosstelling van slachtoffers onder de in haar nationaal recht omschreven voorwaarden, bijvoorbeeld door middel van een fonds voor schadeloosstelling van slachtoffers of andere maatregelen of programma's voor sociale bijstand en integratie van slachtoffers, die zouden kunnen worden gefinancierd met de uit de toepassing van de in artikel 23 bedoelde maatregelen voortvloeiende middelen.

#### Repatriëring en terugzending van slachtoffers

##### Artikel 16

1. De partij waarvan een slachtoffer onderdaan is of waarin de persoon het recht had permanent te verblijven op het tijdstip van toegang tot het grondgebied van de ontvangende staat vergemakkelijkt en aanvaardt, met zorgvuldige inachtneming van de rechten, veiligheid en waardigheid van die persoon, zijn terugzending zonder onnodige of onredelijke vertraging.

2. Wanneer een partij een slachtoffer terugzendt naar een andere staat, geschiedt deze terugzending bij voorkeur vrijwillig en met zorgvuldige inachtneming met de rechten, veiligheid en waardigheid van die persoon en van de stand van enige gerechtelijke procedure in verband met het feit dat de persoon een slachtoffer is.

3. Op verzoek van een ontvangende staat gaat een aangezochte partij na of een persoon haar onderdaan is of het recht had permanent op haar grondgebied te verblijven op het tijdstip van toegang tot het grondgebied van de ontvangende partij.

4. Afin de faciliter le retour d'une victime qui ne possède pas les documents requis, la Partie dont cette personne est ressortissante ou dans laquelle elle avait le droit de résider à titre permanent au moment de son entrée sur le territoire de la Partie d'accueil accepte de délivrer, à la demande de la Partie d'accueil, les documents de voyage ou toute autre autorisation nécessaire pour permettre à la personne de se rendre et d'être réadmise sur son territoire.

5. Chaque Partie prend les mesures législatives ou autres nécessaires pour mettre en place des programmes de rapatriement avec la participation des institutions nationales ou internationales et des organisations non gouvernementales concernées. Ces programmes visent à éviter la re-victimisation. Chaque Partie devrait déployer tous les efforts pour favoriser la réinsertion des victimes dans la société de l'Etat de retour, y compris la réinsertion dans le système éducatif et le marché du travail, notamment par l'acquisition et l'amélioration de compétences professionnelles. En ce qui concerne les enfants, ces programmes devraient inclure la jouissance du droit à l'éducation, ainsi que des mesures visant à leur assurer le bénéfice d'une prise en charge ou d'un accueil adéquats par leur famille ou des structures d'accueil appropriées.

6. Chaque Partie prend les mesures législatives ou autres nécessaires pour mettre à la disposition des victimes, le cas échéant en collaboration avec toute Partie concernée, des renseignements sur les instances susceptibles de les aider dans le pays où ces victimes sont retournées ou rapatriées, telles que les services de détection et de répression, les organisations non gouvernementales, les professions juridiques susceptibles de leur donner des conseils et les organismes sociaux.

7. Les enfants victimes ne sont pas rapatriés dans un Etat, si, à la suite d'une évaluation portant sur les risques et la sécurité, il apparaît que le retour n'est pas dans l'intérêt supérieur de l'enfant.

#### Egalité entre les femmes et les hommes

##### Article 17

Lorsqu'elle applique les mesures prévues au présent chapitre, chaque Partie vise à promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes et a recours à l'approche intégrée de l'égalité dans le développement, la mise en œuvre et l'évaluation de ces mesures.

#### CHAPITRE IV. — *Droit pénal matériel*

##### Incrimination de la traite des êtres humains

##### Article 18

Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres nécessaires pour conférer le caractère d'infraction pénale aux actes énoncés à l'article 4 de la présente Convention, lorsqu'ils ont été commis intentionnellement.

##### Incrimination de l'utilisation des services d'une victime

##### Article 19

Chaque Partie envisage d'adopter les mesures législatives et autres nécessaires pour conférer le caractère d'infraction pénale, conformément à son droit interne, au fait d'utiliser les services qui font l'objet de l'exploitation visée à l'article 4 paragraphe a de la présente Convention, en sachant que la personne concernée est victime de la traite d'êtres humains.

##### Incrimination des actes relatifs aux documents de voyage ou d'identité

##### Article 20

Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres nécessaires pour conférer le caractère d'infraction pénale, aux actes ci-après lorsqu'ils ont été commis intentionnellement afin de permettre la traite des êtres humains :

- a) fabriquer un document de voyage ou d'identité frauduleux;
- b) procurer ou de fournir un tel document;
- c) retenir, soustraire, altérer, endommager ou détruire un document de voyage ou d'identité d'une autre personne.

4. Teneinde de terugzending van een slachtoffer dat niet in het bezit is van de vereiste documenten te vergemakkelijken, aanvaardt de partij waarvan die persoon onderdaan is of waarin hij het recht had permanent te verblijven op het tijdstip van toegang tot het grondgebied van de ontvangende staat, op verzoek van de ontvangende staat, de reisdocumenten of andere vergunningen af te geven die nodig zijn om de persoon in staat te stellen naar zijn grondgebied te reizen en dat opnieuw te betreden.

5. Iedere partij neemt de wetgevende of andere maatregelen die nodig zijn om repatrieringsprogramma's tot stand te brengen met medewerking van relevante nationale of internationale instellingen en niet-gouvernementele organisaties. Deze programma's strekken tot voorkoming van revictimisatie. Iedere partij zou alles in het werk moeten stellen om de reintegratie van slachtoffers in de samenleving van de staat waarnaar zij zijn teruggezonden te bevorderen, daaronder begrepen de reintegratie in het onderwijsstelsel en de arbeidsmarkt, inzonderheid door middel van de verwerving en verbetering van professionele vaardigheden. Met betrekking tot kinderen zouden deze programma's tevens het recht op onderwijs moeten omvatten, alsmede maatregelen met het oog op passende zorg of opvang door hun familie of aangepaste opvangstructuren.

6. Iedere partij neemt de wetgevende of andere maatregelen die nodig zijn om, in voorkomend geval in samenwerking met enige andere betrokken partij, ten behoeve van slachtoffers te voorzien in contactinformatie van de instanties die hen kunnen helpen in het land waarnaar zij zijn teruggezonden of gerepatrieerd, zoals rechtshandhavingsautoriteiten, niet-gouvernementele organisaties, raadverlenende juridische beroepen en sociale instellingen.

7. Kinderen die slachtoffer zijn, worden niet naar een staat gerepatrieerd indien uit een risico- en veiligheidsbeoordeling blijkt dat de terugzending niet in het belang van het kind is.

#### Gelijkheid van vrouwen en mannen

##### Artikel 17

Iedere partij streeft ernaar, bij de toepassing van in dit hoofdstuk bedoelde maatregelen, de gelijkheid van vrouwen en mannen te bevorderen en past bij de ontwikkeling, tenuitvoerlegging en beoordeling van deze maatregelen gender mainstreaming toe.

#### HOOFDSTUK IV. — *Materieel strafrecht*

##### Strafbaarstelling van mensenhandel

##### Artikel 18

Iedere partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om de in artikel 4 van dit verdrag bedoelde handelingen strafbaar te stellen indien zij opzettelijk zijn gepleegd.

##### Strafbaarstelling van het gebruik van diensten van een slachtoffer

##### Artikel 19

Iedere partij overweegt de wetgevende en andere maatregelen te nemen die nodig zijn om het gebruik van diensten waarop de uitbuiting zoals omschreven in artikel 4, onder a, van dit verdrag betrekking heeft, in de wetenschap dat de betrokken persoon slachtoffer is van mensenhandel, in haar nationaal recht strafbaar te stellen.

##### Strafbaarstelling van handelingen met betrekking tot reis- of identiteitsdocumenten

##### Artikel 20

Iedere partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om de hiernavolgende handelingen strafbaar te stellen indien zij opzettelijk zijn gepleegd teneinde mensenhandel mogelijk te maken :

- a) een vervalst reis- of identiteitsdocument vervaardigen;
- b) een dergelijk document verkrijgen of verstrekken;
- c) een reis- of identiteitsdocument van een andere persoon voor zich behouden, ontvreemden, achterhouden, beschadigen of vernietigen.

## Complicité et tentative

## Article 21

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour ériger en infraction pénale toute complicité lorsqu'elle est commise intentionnellement en vue de la perpétration d'une des infractions établies en application des articles 18 et 20 de la présente Convention.

2. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour ériger en infraction pénale, toute tentative intentionnelle de commettre l'une des infractions établies en application des articles 18 et 20, paragraphe *a*), de la présente Convention.

## Responsabilité des personnes morales

## Article 22

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour faire en sorte que les personnes morales puissent être tenues pour responsables des infractions établies en application de la présente Convention, lorsqu'elles sont commises pour leur compte par toute personne physique, agissant soit individuellement, soit en tant que membre d'un organe de la personne morale, qui exerce un pouvoir de direction en son sein, sur les bases suivantes :

- a*) un pouvoir de représentation de la personne morale;
- b*) une autorité pour prendre des décisions au nom de la personne morale;
- c*) une autorité pour exercer un contrôle au sein de la personne morale.

2. Outre les cas déjà prévus au paragraphe 1<sup>er</sup>, chaque Partie adopte les mesures nécessaires pour s'assurer qu'une personne morale puisse être tenue pour responsable lorsque l'absence de surveillance ou de contrôle de la part d'une personne physique mentionnée au paragraphe 1<sup>er</sup> a rendu possible la commission d'une infraction établie conformément à la présente Convention pour le compte de ladite personne morale par une personne physique agissant sous son autorité.

3. Selon les principes juridiques de la Partie, la responsabilité d'une personne morale peut être pénale, civile ou administrative.

4. Cette responsabilité est établie sans préjudice de la responsabilité pénale des personnes physiques ayant commis l'infraction.

## Sanctions et mesures

## Article 23

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour faire en sorte que les infractions pénales établies en application des articles 18 à 21 soient passibles de sanctions effectives, proportionnées et dissuasives. Celles-ci incluent, pour les infractions établies conformément à l'article 18 lorsqu'elles sont commises par des personnes physiques, des sanctions privatives de liberté pouvant donner lieu à l'extradition.

2. Chaque Partie veille à ce que les personnes morales tenues pour responsables en application de l'article 22 fassent l'objet de sanctions ou mesures pénales ou non pénales effectives, proportionnées et dissuasives, y compris des sanctions pécuniaires.

3. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour lui permettre de confisquer ou de priver autrement des instruments et des produits des infractions pénales établies en vertu des articles 18 et 20, paragraphe *a*), de la présente Convention, ou des biens dont la valeur correspond à ces produits.

4. Chaque Partie adopte les mesures législatives ou autres qui se révèlent nécessaires pour permettre la fermeture temporaire ou définitive de tout établissement utilisé pour commettre la traite des êtres humains, sans préjudice des droits des tiers de bonne foi, ou pour interdire à l'auteur de cet infraction, à titre temporaire ou définitif, l'exercice de l'activité à l'occasion de laquelle celle-ci a été commise.

## Medeplichtigheid en poging

## Artikel 21

1. Iedere partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om opzettelijke medeplichtigheid aan het plegen van een in overeenstemming met de artikelen 18 en 20 van dit verdrag strafbaar gesteld feit strafbaar te stellen.

2. Iedere partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om een opzettelijke poging om een in overeenstemming met de artikelen 18 en 20, onder *a*, van dit verdrag strafbaar gesteld feit te plegen strafbaar te stellen.

## Aansprakelijkheid van rechtspersonen

## Artikel 22

1. Iedere partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om ervoor te zorgen dat rechtspersonen aansprakelijk kunnen worden gesteld voor een in overeenstemming met dit verdrag strafbaar gesteld feit wanneer een dergelijk feit voor hun rekening is gepleegd door iemand die als individu of als lid van een orgaan van de rechtspersoon optreedt en in de rechtspersoon een leidende positie bekleedt, op grond van :

- a*) een bevoegdheid om de rechtspersoon te vertegenwoordigen;
- b*) een bevoegdheid om namens de rechtspersoon beslissingen te nemen;
- c*) een bevoegdheid om in de rechtspersoon toezicht uit te oefenen.

2. Naast de reeds in het eerste lid bedoelde gevallen neemt iedere partij de maatregelen die nodig zijn om zich ervan te vergewissen dat een rechtspersoon aansprakelijk kan worden gesteld wanneer een onder zijn gezag staande persoon voor zijn rekening een in overeenstemming met dit verdrag strafbaar gesteld feit heeft kunnen plegen wegens het ontbreken van toezicht of controle door een in het eerste lid bedoelde persoon.

3. In overeenstemming met de rechtsbeginselen van de partij kan de aansprakelijkheid van een rechtspersoon van strafrechtelijke, burgerrechtelijke of bestuursrechtelijke aard zijn.

4. Deze aansprakelijkheid doet geen afbreuk aan de strafrechtelijke aansprakelijkheid van de natuurlijke personen die het strafbaar feit hebben gepleegd.

## Sancties en maatregelen

## Artikel 23

1. Iedere partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om ervoor te zorgen dat de in overeenstemming met de artikelen 18 tot 21 strafbaar gestelde feiten worden gestraft met doeltreffende, evenredige en afschrikkende sancties. Deze sancties omvatten voor de in overeenstemming met artikel 18 strafbaar gestelde feiten die door natuurlijke personen zijn gepleegd vrijheidsbenemende straffen die aanleiding kunnen geven tot uitlevering.

2. Iedere partij zorgt ervoor dat tegen uit hoofde van artikel 22 aansprakelijk gestelde rechtspersonen doeltreffende, evenredige en afschrikkende sancties of maatregelen van strafrechtelijke of niet-strafrechtelijke aard, daaronder begrepen geldboeten, worden getroffen.

3. Iedere partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om haar in staat te stellen de hulpmiddelen en opbrengsten van in overeenstemming met de artikelen 18 en 20, onder *a*), van dit verdrag strafbaar gestelde feiten of voorwerpen waarvan de waarde overeenkomt met die van de opbrengsten verbeurd te verklaren of anderszins te ontnemen.

4. Iedere partij neemt de wetgevende of andere maatregelen die nodig zijn om de tijdelijke of permanente sluiting van vestigingen die zijn gebruikt voor mensenhandel mogelijk te maken, onvermindert de rechten van derden te goeder trouw, of om de dader van dit strafbaar feit een tijdelijk of permanent verbod op te leggen de activiteit tijdens welke het strafbaar feit is gepleegd, uit te oefenen.

## Circonstances aggravantes

## Article 24

Chaque Partie fait en sorte que les circonstances suivantes soient considérées comme des circonstances aggravantes dans la détermination de la sanction appliquée aux infractions établies conformément à l'article 18 de la présente Convention :

- a) l'infraction a mis en danger la vie de la victime délibérément ou par négligence grave;
- b) l'infraction a été commise à l'encontre d'un enfant;
- c) l'infraction a été commise par un agent public dans l'exercice de ses fonctions;
- d) l'infraction a été commise dans le cadre d'une organisation criminelle.

## Condamnations antérieures

## Article 25

Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres pour prévoir la possibilité de prendre en compte, dans le cadre de l'appréciation de la peine, les condamnations définitives prononcées dans une autre Partie pour des infractions établies conformément à la présente Convention.

## Disposition de non-sanction

## Article 26

Chaque Partie prévoit, conformément aux principes fondamentaux de son système juridique, la possibilité de ne pas imposer de sanctions aux victimes pour avoir pris part à des activités illicites lorsqu'elles y ont été contraintes.

CHAPITRE V. — *Enquêtes, poursuites et droit procédural*

## Requêtes ex parte et ex officio

## Article 27

1. Chaque Partie s'assure que les enquêtes ou les poursuites concernant les infractions établies conformément à la présente Convention ne soient pas subordonnées à la déclaration ou à l'accusation émanant d'une victime, du moins quand l'infraction a été commise, en tout ou en partie, sur son territoire.

2. Chaque Partie veille à ce que les victimes d'une infraction commise sur le territoire d'une Partie autre que celle dans laquelle elles résident puissent porter plainte auprès des autorités compétentes de leur Etat de résidence. L'autorité compétente auprès de laquelle la plainte a été déposée, dans la mesure où elle n'exerce pas elle-même sa compétence à cet égard, la transmet sans délai à l'autorité compétente de la Partie sur le territoire de laquelle l'infraction a été commise. Cette plainte est traitée selon le droit interne de la Partie où l'infraction a été commise.

3. Chaque Partie assure, au moyen de mesures législatives ou autres, aux conditions prévues par son droit interne, aux groupes, fondations, associations ou organisations non gouvernementale qui ont pour objectif de lutter contre la traite des êtres humains ou de protéger les droits de la personne humaine, la possibilité d'assister et/ou de soutenir la victime qui y consent au cours des procédures pénales concernant l'infraction établie conformément à l'article 18 de la présente Convention.

## Protection des victimes, témoins et personnes collaborant avec les autorités judiciaires

## Article 28

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives ou autres nécessaires pour assurer une protection effective et appropriée face aux représailles ou intimidations possibles, notamment au cours des enquêtes et des poursuites à l'encontre des auteurs ou après celles-ci, au profit :

- a) des victimes;
- b) lorsque cela est approprié, des personnes qui fournissent des informations concernant des infractions pénales établies en vertu de l'article 18 la présente Convention ou qui collaborent d'une autre manière avec les autorités chargées des investigations ou des poursuites;
- c) des témoins qui font une déposition concernant des infractions pénales établies en vertu de l'article 18 de la présente Convention;
- d) si nécessaire, des membres de la famille des personnes visées aux alinéas a) et c).

## Verzwarende omstandigheden

## Artikel 24

Iedere partij zorgt ervoor dat de hiernavolgende omstandigheden worden beschouwd als verzwarende omstandigheden bij het bepalen van de straf voor in overeenstemming met artikel 18 van dit verdrag strafbaar gestelde feiten :

- a) door het strafbaar feit is het leven van het slachtoffer opzettelijk of door grove nalatigheid in gevaar gebracht;
- b) het strafbaar feit is gepleegd tegen een kind;
- c) het strafbaar feit is gepleegd door een ambtenaar in de uitoefening van zijn ambt;
- d) het strafbaar feit is gepleegd in het kader van een criminale organisatie.

## Vroegere veroordelingen

## Artikel 25

Iedere partij neemt de wetgevende en andere maatregelen om te voorzien in de mogelijkheid bij het bepalen van de straf rekening te houden met definitieve in een andere partij uitgesproken veroordelingen wegens in overeenstemming met dit verdrag strafbaar gestelde feiten.

## Bepaling inzake niet-bestrafing

## Artikel 26

Iedere partij voorziet, in overeenstemming met de grondbeginselen van haar rechtsstelsel, in de mogelijkheid slachtoffers niet te straffen voor hun betrokkenheid bij illegale activiteiten voorzover zij daartoe zijn gedwongen.

HOOFDSTUK V. — *Onderzoek, vervolging en procesrecht*

## Ex parte en ex officio verzoeken

## Artikel 27

1. Iedere partij vergewist zich ervan dat het onderzoeken en vervolgen van in overeenstemming met dit verdrag strafbaar gestelde feiten niet afhankelijk is van de aangifte of klacht van een slachtoffer, in ieder geval niet wanneer het strafbaar feit geheel of gedeeltelijk op haar grondgebied is gepleegd.

2. Iedere partij zorgt ervoor dat slachtoffers van een strafbaar feit op het grondgebied van een andere partij dan die waarin zij verblijven, klacht kunnen indienen bij de bevoegde autoriteiten van hun verblijfstaat. De bevoegde autoriteit waarbij de klacht is ingediend, zendt, voorzover zij terzake zelf niet bevoegd is, deze onverwijld toe aan de bevoegde autoriteit van de partij op het grondgebied waarvan het strafbaar feit is gepleegd. De klacht wordt behandeld in overeenstemming met het nationaal recht van de partij waarin het strafbaar feit is gepleegd.

3. Iedere partij zorgt door middel van wetgevende of andere maatregelen, onder de in haar nationaal recht omschreven voorwaarden, ervoor dat groepen, stichtingen, verenigingen of niet-gouvernementele organisaties die tot doel hebben mensenhandel te bestrijden of de rechten van de mens te beschermen, het slachtoffer dat daarmee instemt kunnen bijstaan en/of ondersteunen tijdens straf-procedures met betrekking tot het in overeenstemming met artikel 18 van dit verdrag strafbaar gestelde feit.

## Bescherming van slachtoffers, getuigen en personen die samenwerken met de gerechtelijke autoriteiten

## Artikel 28

1. Iedere partij neemt de wetgevende of andere maatregelen die nodig zijn om te voorzien in doeltreffende en passende bescherming tegen eventuele represailles of intimidatie, inzonderheid tijdens en na onderzoeken en vervolgingen van daders, ten behoeve van :

- a) slachtoffers;
- b) indien nodig, de personen die aangifte doen van in overeenstemming met artikel 18 van dit verdrag strafbaar gestelde feiten of anderszins samenwerken met de onderzoeks- en vervolgings-autoriteiten;
- c) getuigen die een verklaring afleggen betreffende in overeenstemming met artikel 18 van dit verdrag strafbaar gestelde feiten;
- d) indien nodig, familieleden van de onder a en c bedoelde personen.

2. Chaque Partie adopte les mesures législatives ou autres nécessaires pour assurer et pour offrir divers types de protection. De telles mesures peuvent inclure la protection physique, l'attribution d'un nouveau lieu de résidence, le changement d'identité et l'aide dans l'obtention d'un emploi.

3. Tout enfant bénéfice de mesures de protection spéciales prenant en compte son intérêt supérieur.

4. Chaque Partie adopte les mesures législatives ou autres nécessaires pour assurer, si nécessaire, une protection appropriée face aux représailles ou intimidations possibles, notamment au cours des enquêtes et des poursuites à l'encontre des auteurs ou après celles-ci, aux membres des groupes, fondations, associations ou organisations non gouvernementales qui exercent une ou plusieurs des activités énoncées à l'article 27, paragraphe 3.

5. Chaque Partie envisage la conclusion d'accords ou d'arrangements avec d'autres Etats afin de mettre en œuvre le présent article.

#### Autorités spécialisées et instances de coordination

##### Article 29

1. Chaque Partie adopte les mesures nécessaires pour que des personnes ou des entités soient spécialisées dans la lutte contre la traite des êtres humains et dans la protection des victimes. Ces personnes ou entités disposent de l'indépendance nécessaire, dans le cadre des principes fondamentaux du système juridique de cette Partie, pour pouvoir exercer leurs fonctions efficacement et sont libres de toute pression illicite. Lesdites personnes ou le personnel desdites entités doivent disposer d'une formation et des ressources financières adaptées aux fonctions qu'ils exercent.

2. Chaque Partie adopte les mesures nécessaires pour assurer la coordination de la politique et de l'action des services de son administration et des autres organismes publics luttant contre la traite des êtres humains, le cas échéant en mettant sur pied des instances de coordination.

3. Chaque Partie dispense ou renforce la formation des agents responsables de la prévention et de la lutte contre la traite des êtres humains, y compris la formation aux Droits de la personne humaine. Cette formation peut être adaptée aux différents services et est axée, le cas échéant, sur les méthodes utilisées pour empêcher la traite, en poursuivre les auteurs et protéger les droits des victimes, y compris la protection des victimes contre les trafiquants.

4. Chaque Partie envisage de nommer des Rapporteurs Nationaux ou d'autres mécanismes chargés du suivi des activités de lutte contre la traite menées par les institutions de l'Etat et de la mise en œuvre des obligations prévues par la législation nationale.

#### Procédures judiciaires

##### Article 30

Dans le respect de la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales, notamment son article 6, chaque Partie adopte les mesures législatives ou autres nécessaires pour garantir au cours de la procédure judiciaire :

a) la protection de la vie privée des victimes et, lorsqu'il y a lieu, de leur identité;

b) la sécurité des victimes et leur protection contre l'intimidation,

selon les conditions prévues par son droit interne et, lorsqu'il s'agit d'enfants victimes, en ayant égard tout particulièrement aux besoins des enfants et en garantissant leur droit à des mesures de protection spécifiques.

#### Compétence

##### Article 31

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour établir sa compétence à l'égard de toute infraction pénale établie conformément à la présente Convention, lorsque l'infraction est commise :

a) sur son territoire; ou

b) à bord d'un navire battant pavillon de cette Partie; ou

c) à bord d'un aéronef immatriculé selon les lois de cette Partie; ou

2. Iedere partij neemt de wetgevende of andere maatregelen die nodig zijn om te voorzien in verscheidene soorten bescherming. Dergelijke maatregelen kunnen lichamelijk bescherming omvatten, alsmede een nieuwe verblijfplaats, een identiteitswijziging en hulp bij het vinden van een betrekking.

3. Voor een kind dat slachtoffer is, gelden specifieke beschermingsmaatregelen met inachtneming van zijn belangen.

4. Iedere partij neemt de wetgevende of andere maatregelen die nodig zijn om, indien nodig, te voorzien in passende bescherming tegen eventuele represailles of intimidatie, inzonderheid tijdens en na onderzoeken en vervolgingen van daders, ten behoeve van leden van groepen, stichtingen, verenigingen of niet-gouvernementele organisaties die zich bezig houden met in artikel 27, derde lid, bedoelde activiteiten.

5. Ieder partij overweegt overeenkomsten te sluiten of regelingen te treffen met andere staten met het oog op de tenuitvoerlegging van dit artikel.

#### Gespecialiseerde autoriteiten en coördinatie-instanties

##### Artikel 29

1. Iedere partij neemt de maatregelen die nodig zijn om ervoor te zorgen dat personen of entiteiten zijn gespecialiseerd in de bestrijding van mensenhandel en bescherming van slachtoffers. Deze personen of entiteiten beschikken, in overeenstemming met de grondbeginselen van het rechtsstelsel van de partij, over de nodige onafhankelijkheid om hun taken doeltreffend en zonder enige ongeoorloofde druk te kunnen uitoefenen. Deze personen of het personeel van deze entiteiten moeten beschikken over passende opleiding en financiële middelen voor de uitoefening van hun taken.

2. Iedere partij neemt de maatregelen die nodig zijn om het beleid en de actie van de diensten van haar overhedsdiensten en andere openbare instellingen die mensenhandel bestrijden te coördineren, in voorkomend geval, door coördinatie-instanties op te richten.

3. Iedere partij voorziet in opleiding of betere opleiding ten behoeve van terzake betrokken ambtenaren in voorkoming en bestrijding van mensenhandel, daaronder begrepen opleiding in de rechten van de mens. Deze opleiding kan voor de verschillende overhedsdiensten worden aangepast en is, in voorkomend geval, gericht op methoden die worden gebruikt om mensenhandel te voorkomen, de daders ervan te vervolgen en de rechten van slachtoffers te beschermen, alsmede de slachtoffers tegen mensenhandelaars te beschermen.

4. Iedere partij overweegt nationale rapporteurs te benoemen of te voorzien in andere mechanismen voor toezicht op de activiteiten ter bestrijding van mensenhandel van de instellingen van de staat en op de tenuitvoerlegging van de in de nationale wetgeving bepaalde verplichtingen.

#### Gerechtelijke procedure

##### Artikel 30

Iedere partij neemt, met inachtneming van het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, inzonderheid van artikel 6, de wetgevende of andere maatregelen die nodig zijn om tijdens de gerechtelijke procedure te zorgen voor :

a) de bescherming van de persoonlijke levenssfeer van slachtoffers en, indien nodig, hun identiteit;

b) de veiligheid van slachtoffers en hun bescherming tegen intimidatie,

onder de in het nationaal recht omschreven voorwaarden en, in geval van kinderen die slachtoffer zijn, met bijzondere inachtneming van de behoeften van kinderen en hun recht op specifieke beschermingsmaatregelen.

#### Rechtsmacht

##### Artikel 31

1. Iedere partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig zijn om haar rechtsmacht te vestigen ten aanzien van enig in overeenstemming met dit verdrag strafbaar gesteld feit wanneer het strafbaar feit is gepleegd :

a) op haar grondgebied; of

b) aan boord van een vaartuig dat onder de vlag van die partij vaart;

c) aan boord van een luchtvartuig dat krachtens de wetgeving van die partij is geregistreerd; of

*d) par un de ses ressortissants, ou par un apatriote ayant sa résidence habituelle sur son territoire, si l'infraction est punissable pénalement là où elle a été commise ou si elle ne relève de la compétence territoriale d'aucun Etat;*

*e) à l'encontre de l'un de ses ressortissants.*

2. Chaque Partie peut, au moment de la signature ou du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, dans une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, préciser qu'il se réserve le droit de ne pas appliquer, ou de n'appliquer que dans des cas ou conditions spécifiques, les règles de compétence définies au paragraphes 1<sup>er</sup>(*d*) et (*e*) du présent article ou dans une partie quelconque de ces paragraphes.

3. Chaque Partie adopte les mesures nécessaires pour établir sa compétence à l'égard de toute infraction visées par la présente Convention, lorsque l'auteur présumé de l'infraction est présent sur son territoire et ne peut être extradé vers une autre Partie au seul titre de sa nationalité, après une demande d'extradition.

4. Lorsque plusieurs Parties revendiquent leur compétence à l'égard d'une infraction présumée établie conformément à la présente Convention, les Parties concernées se concertent, lorsque cela est opportun, afin de déterminer la mieux à même d'exercer les poursuites.

5. Sans préjudice des règles générales de droit international, la présente Convention n'exclut aucune compétence pénale exercée par une Partie conformément à son droit interne.

## CHAPITRE VI. — *Coopération internationale et coopération avec la société civile*

### Principes généraux et mesures de coopération internationale

#### Article 32

Les Parties coopèrent, conformément aux dispositions de la présente Convention, en application des instruments internationaux et régionaux pertinents applicables, des arrangements reposant sur des législations uniformes ou réciproques et de leur droit interne, dans la mesure la plus large possible aux fins :

- de prévenir et de combattre la traite des êtres humains;
- de protéger et d'assister les victimes;
- de mener des investigations ou des procédures concernant les infractions pénales établies conformément à la présente Convention.

#### Mesures relatives aux personnes menacées ou disparues

#### Article 33

1. Si une Partie, sur la foi d'informations dont elle dispose, a des motifs raisonnables de croire que la vie, la liberté ou l'intégrité physique d'une personne visée à l'article 28, paragraphe 1, est en danger immédiat sur le territoire d'une autre Partie, elle doit, dans un tel cas d'urgence, les transmettre sans délai à cette autre Partie afin qu'elle prenne les mesures de protection appropriées.

2. Les Parties à la présente Convention peuvent envisager de renforcer leur coopération dans la recherche des personnes disparues, en particulier des enfants, si des informations disponibles peuvent laisser penser qu'elles sont victimes de la traite des êtres humains. A cette fin, Les Parties peuvent conclure entre elles des traités bilatéraux ou multilatéraux.

#### Informations

#### Article 34

1. La Partie requise informe sans délai la Partie requérante du résultat définitif concernant les mesures entreprises au titre du présent chapitre. La Partie requise informe également sans délai la Partie requérante de toutes circonstances qui rendent impossible l'exécution des mesures sollicitées ou risquent de la retarder considérablement.

2. Une Partie peut, dans les limites de son droit interne et en l'absence de demande préalable, communiquer à une autre Partie des informations obtenues dans le cadre de ses propres enquêtes lorsqu'elle estime que cela pourrait aider la Partie destinataire à engager ou à mener à bien des enquêtes ou des procédures au sujet d'infractions pénales établies conformément à la présente Convention, ou lorsque ces informations pourraient aboutir à une demande de coopération formulée par cette Partie au titre du présent chapitre.

3. Avant de communiquer de telles informations, la Partie qui les fournit peut demander qu'elles restent confidentielles ou qu'elles ne soient utilisées qu'à certaines conditions. Si la Partie destinataire ne

*d) door een van haar onderdanen of door een staatloze die zijn gewone verblijfplaats op haar grondgebied heeft, indien het feit strafbaar is uit hoofde van het strafrecht van de staat waar het is gepleegd of indien het is gepleegd op een plaats die buiten de territoriale rechtsmacht van enige staat valt; of*

*e) tegen een van haar onderdanen.*

2. Iedere partij kan, bij de ondertekening of bij de neerlegging van haar akte van bekragting, aanvaarding, goedkeuring of toetreding door middel van een verklaring gericht aan de secretaris-generaal van de Raad van Europa verklaren dat zij zich het recht voorbehoudt de in het eerste lid, onder *d* en *e*, van dit artikel of enig deel ervan omschreven regels inzake rechtsmacht niet of slechts in bepaalde gevallen of onder bepaalde voorwaarden toe te passen.

3. Iedere partij neemt de maatregelen die nodig zijn om haar rechtsmacht te vestigen ten aanzien van enig in dit verdrag bedoeld strafbaar feit wanneer de vermoedelijke dader van het strafbaar feit zich op haar grondgebied bevindt en zij hem, uitsluitend op grond van zijn nationaliteit, niet aan een andere partij uitlevert na een verzoek om uitlevering.

4. Wanneer meer dan een partij aanspraak maakt op rechtsmacht ten aanzien van een in dit verdrag bedoeld vermoedelijk strafbaar feit, plegen de betrokken partijen, waar nodig, overleg teneinde te bepalen welke rechtsmacht het meest geschikt is om tot vervolging over te gaan.

5. Onverminderd de algemene regels van internationaal recht sluit dit verdrag geen door een partij in overeenstemming met haar nationaal recht uitgeoefende rechtsmacht in strafzaken uit.

## HOOFDSTUK VI. — *Internationale samenwerking en samenwerking met het maatschappelijk middenveld*

### Algemene beginselen en maatregelen van internationale samenwerking

#### Artikel 32

De partijen werken in overeenstemming met de bepalingen van dit verdrag in zo ruim mogelijke mate met elkaar samen overeenkomstig de toepasselijke relevante internationale en regionale instrumenten, de regelingen op grond van uniforme of wederkerige wetgeving en hun nationaal recht teneinde :

- mensenhandel te voorkomen en te bestrijden;
- slachtoffers te beschermen en bij te staan;
- over te gaan tot onderzoeken of procedures met betrekking tot de in overeenstemming met dit verdrag strafbaar gestelde feiten.

#### Maatregelen ten behoeve van bedreigde of vermist personen

#### Artikel 33

1. Indien een partij, op grond van informatie waarover zij beschikt, redelijke gronden heeft om aan te nemen dat het leven, de vrijheid of de lichamelijke integriteit van een in artikel 28, eerste lid, bedoelde persoon in onmiddellijk gevaar is op het grondgebied van een andere partij, moet zij die informatie, in een dergelijk noodgeval, onverwijd toezenden aan die andere partij zodat deze passende beschermingsmaatregelen kan nemen.

2. De partijen bij dit verdrag kunnen overwegen hun samenwerking inzake het opsporen van vermist personen, in het bijzonder van kinderen, te versterken, indien op grond van de beschikbare informatie kan worden vermoed dat zij het slachtoffer van mensenhandel zijn geworden. Daartoe kunnen de partijen onderling bilaterale of multilaterale verdragen sluiten.

#### Informatie

#### Artikel 34

1. De aangezochte partij deelt de verzoekende partij onverwijd het definitieve resultaat van de krachtens dit hoofdstuk genomen maatregelen mee. De aangezochte partij deelt de verzoekende partij tevens onverwijd alle omstandigheden mee die de tenuitvoerlegging van de gevraagde maatregelen onmogelijk maken of aanzienlijk dreigen te vertragen.

2. Een partij kan, binnen de grenzen van haar nationaal recht en zonder voorafgaand verzoek, in het kader van haar eigen onderzoeken verkregen informatie mededelen aan een partij wanneer zij van oordeel is dat zulks de ontvangende partij kan helpen bij het instellen of tot een goed einde brengen van onderzoeken of procedures met betrekking tot in overeenstemming met dit verdrag strafbaar gestelde feiten, dan wel kan leiden tot een verzoek om samenwerking van deze partij krachtens dit hoofdstuk.

3. Alvorens dergelijke informatie mee te delen, kan de verstrekende partij verzoeken dat deze vertrouwelijk wordt behandeld of uitsluitend onder bepaalde voorwaarden wordt gebruikt. Indien de ontvangende

peut faire droit à cette demande, elle doit en informer l'autre Partie, qui devra alors déterminer si les informations en question devraient néanmoins être fournies. Si la Partie destinataire accepte les informations aux conditions prescrites, elle sera liée par ces dernières.

4. L'ensemble des informations requises concernant les articles 13, 14 et 16 et qui sont nécessaires à l'attribution des droits qui y sont conférés par ces articles, sont transmises sans délai à la demande de la Partie concernée, dans le respect de l'article 11 de la présente Convention.

#### Coopération avec la société civile

##### Article 35

Chaque Partie encourage les autorités de l'Etat, ainsi que les agents publics, à coopérer avec les organisations non-gouvernementales, les autres organisations pertinentes et les membres de la société civile, afin d'établir des partenariats stratégiques pour atteindre les buts de la présente Convention.

#### CHAPITRE VII. — Mécanisme de suivi

##### Groupe d'experts sur la lutte contre la traite des êtres humains

##### Article 36

1. Le Groupe d'experts sur la lutte contre la traite des êtres humains (ci-après dénommé « GRETA ») est chargé de veiller à la mise en œuvre de la présente Convention par les Parties.

2. Le GRETA est composé de 10 membres au minimum et de 15 membres au maximum. La composition du GRETA tient compte d'une participation équilibrée entre les femmes et les hommes et d'une participation géographiquement équilibrée, ainsi que d'une expertise multidisciplinaire. Ses membres sont élus par le Comité des Parties pour un mandat de 4 ans, renouvelable une fois, parmi les ressortissants des Etats Parties à la présente Convention.

3. L'élection des membres du GRETA se fonde sur les principes suivants :

a) ils sont choisis parmi des personnalités de haute moralité connues pour leur compétence en matière de droits de la personne humaine, assistance et protection des victimes et lutte contre la traite des êtres humains ou ayant une expérience professionnelle dans les domaines dont traite la présente Convention;

b) ils siègent à titre individuel, sont indépendants et impartiaux dans l'exercice de leurs mandats et se rendent disponibles pour remplir leurs fonctions de manière effective;

c) le GRETA ne peut comprendre plus d'un national du même Etat;

d) ils devraient représenter les principaux systèmes juridiques.

4. La procédure d'élection des membres du GRETA est fixée par le Comité des ministres, après consultation des Parties à la Convention et en avoir obtenu l'assentiment unanime, dans un délai d'un an à compter de l'entrée en vigueur de la présente Convention. Le GRETA adopte ses propres règles de procédure.

#### Comité des Parties

##### Article 37

1. Le Comité des Parties est composé des représentants au Comité des ministres du Conseil de l'Europe des Etats membres Parties à la Convention et des représentants des Parties à la Convention qui ne sont pas membres du Conseil de l'Europe.

2. Le Comité des Parties est convoqué par le Secrétaire général du Conseil de l'Europe. Sa première réunion doit se tenir dans un délai d'un an suivant l'entrée en vigueur de la présente Convention afin d'élire les membres du GRETA. Il se réunira par la suite à la demande d'un tiers des Parties, du Président du GRETA ou du Secrétaire général.

3. Le Comité des Parties adopte ses propres règles de procédure.

#### Procédure

##### Article 38

1. La procédure d'évaluation porte sur les Parties à la Convention et est divisée en cycles dont la durée est déterminée par le GRETA. Au début de chaque cycle, le GRETA sélectionne les dispositions particulières sur lesquelles va porter la procédure d'évaluation.

2. Le GRETA détermine les moyens les plus appropriés pour procéder à cette évaluation. Le GRETA peut, en particulier, adopter un questionnaire pour chacun des cycles qui peut servir de base à l'évaluation de la mise en œuvre par les Parties à la présente Convention. Ce questionnaire est adressé à toutes les Parties. Les Parties répondent à ce questionnaire ainsi qu'à toute autre demande d'information du GRETA.

partij een dergelijk verzoek niet kan inwilligen, stelt zij de andere partij daarvan in kennis, die vervolgens bepaalt of de informatie toch wordt verstrekt. Indien de ontvangende partij de informatie onder de vereiste voorwaarden aanvaardt, moet zij deze voorwaarden in acht nemen.

4. Op vraag van de betrokken partij wordt alle gevraagde informatie met betrekking tot de artikelen 13, 14 en 16 die nodig is om de in deze artikelen toegekende rechten tot stand te brengen, met inachtneming van artikel 11 van dit verdrag, onverwijd toegezonden.

#### Samenwerking met het maatschappelijk middenveld

##### Artikel 35

Iedere partij moedigt de autoriteiten van de staat en de ambtenaren aan samen te werken met niet-gouvernementele organisaties, andere relevante organisaties en leden van het maatschappelijk middenveld teneinde strategische partnerships te ontwikkelen om de doelstellingen van dit verdrag te bereiken.

#### HOOFDSTUK VII. — Toezichtsmechanisme

##### Groep van deskundigen inzake de bestrijding van mensenhandel

##### Artikel 36

1. De Groep van deskundigen inzake de bestrijding van mensenhandel (hierna « GRETA » genoemd) wordt belast met het toezicht op de tenuitvoerlegging van dit verdrag door de partijen.

2. De GRETA is samengesteld uit minimaal 10 leden en maximaal 15 leden. Bij de samenstelling van de GRETA wordt rekening gehouden met een evenwichtige verdeling tussen vrouwen en mannen en een evenwichtige geografische verdeling, alsmede met multidisciplinaire deskundigheid. De leden worden door het Comité van de Partijen voor een mandaat van 4 jaar, eenmaal verlengbaar, gekozen uit de onderdanen van de staten die partij zijn bij dit verdrag.

3. De leden van de GRETA worden gekozen op grond van volgende beginselen :

a) zij worden gekozen uit personen met een hoog zedelijk aanzien die bekend zijn wegens hun bekwaamheid in de rechten van de mens, bijstand aan en bescherming van slachtoffers en bestrijding van mensenhandel of professionele ervaring hebben in de aangelegenheden waarop dit verdrag betrekking heeft;

b) zij zetelen in eigen naam, zijn onafhankelijk en onpartijdig bij de uitoefening van hun mandaten en zorgen ervoor dat zij beschikbaar zijn om hun ambt op doeltreffende wijze uit te oefenen;

c) in de GRETA kan niet meer dan één onderdaan van dezelfde staat zetelen;

d) zij moeten de voornaamste rechtsstelsels vertegenwoordigen.

4. Het Comité van ministers bepaalt de verkiezingsprocedure van de leden van de GRETA, in overleg met de partijen bij het verdrag en na verkrijging van hun unanieme instemming, binnen een termijn van een jaar te rekenen vanaf de inwerkingtreding van dit verdrag. De GRETA stelt zijn eigen procedureregels vast.

#### Comité van de Partijen

##### Artikel 37

1. Het Comité van de Partijen is samengesteld uit de vertegenwoordigers in het Comité van ministers van de Raad van Europa van de lidstaten die partij zijn bij het verdrag en uit de vertegenwoordigers van de partijen bij het verdrag die geen lid zijn van de Raad van Europa.

2. Het Comité van de Partijen wordt bijeengeroepen door de secretaris-generaal van de Raad van Europa. De eerste vergadering moet worden gehouden binnen een termijn van een jaar na de inwerkingtreding van dit verdrag teneinde de leden van de GRETA te kiezen. Daarna komt het Comité van de Partijen bijeen op verzoek van een derde van de partijen, van de voorzitter van de GRETA of van de secretaris-generaal.

3. Het Comité van de Partijen stelt zijn eigen procedureregels vast.

#### Procedure

##### Artikel 38

1. De evaluatieprocedure geldt voor de partijen bij het verdrag en wordt onderverdeeld in cycli waarvan de duur wordt bepaald door de GRETA. Bij het begin van elke cyclus selecteert de GRETA de specifieke bepalingen waarop de evaluatieprocedure betrekking zal hebben.

2. De GRETA bepaalt de middelen die het meest geschikt zijn om deze evaluatie uit te voeren. De GRETA kan in het bijzonder voor elke evaluatiecyclus voorzien in een vragenlijst die als basis kan dienen voor de evaluatie van de tenuitvoerlegging door de partijen van dit verdrag. Alle partijen ontvangen deze vragenlijst. De partijen beantwoorden deze vragenlijst en geven tevens gehoor aan enig ander verzoek om informatie van de GRETA.

3. Le GRETA peut solliciter des informations auprès de la société civile.

4. Subsidiairement, le GRETA peut organiser, en coopération avec les autorités nationales et la « personne de contact » désignée par ces dernières, si nécessaire, avec l'assistance d'experts nationaux indépendants, des visites dans les pays concernés. Lors de ces visites, le GRETA peut se faire assister par des spécialistes dans des domaines spécifiques.

5. Le GRETA établit un projet de rapport contenant ses analyses concernant la mise en œuvre des dispositions sur lesquelles portent la procédure d'évaluation, ainsi que ses suggestions et propositions relatives à la manière dont la Partie concernée peut traiter les problèmes identifiés. Le projet de rapport est transmis pour commentaire à la Partie faisant l'objet de l'évaluation. Ses commentaires sont pris en compte par le GRETA lorsqu'il établit son rapport.

6. Sur cette base, le GRETA adopte son rapport et ses conclusions concernant les mesures prises par la Partie concernée pour mettre en œuvre les dispositions de la présente Convention. Ce rapport et ces conclusions sont envoyés à la Partie concernée et au Comité des Parties. Le rapport et les conclusions du GRETA sont rendus publics dès leur adoption avec les commentaires éventuels de la Partie concernée.

7. Sans préjudice de la procédure prévue aux paragraphes 1<sup>er</sup> à 6 du présent article, le Comité des Parties peut adopter, sur base du rapport et des conclusions du GRETA, des recommandations adressées à cette Partie a) concernant les mesures à prendre pour mettre en œuvre les conclusions du GRETA, si nécessaire en fixant une date pour la soumission d'informations sur leur mise en œuvre et b) ayant pour objectif de promouvoir la coopération avec cette Partie afin de mettre en œuvre la présente Convention.

#### CHAPITRE VIII. — *Relation avec d'autres instruments internationaux*

**Relation avec le Protocole additionnel à la Convention des Nations unies contre la criminalité transnationale organisée visant à prévenir, réprimer et punir la traite des personnes, en particulier des femmes et des enfants**

##### Article 39

La présente Convention ne porte pas atteinte aux droits et obligations découlant des dispositions du Protocole additionnel à la Convention des Nations unies contre la criminalité transnationale organisée visant à prévenir, réprimer et punir la traite des personnes, en particulier des femmes et des enfants. La présente Convention a pour but de renforcer la protection instaurée par le Protocole et de développer les normes qu'il énonce.

##### Relation avec d'autres instruments internationaux

##### Article 40

1. La présente Convention ne porte pas atteinte aux droits et obligations découlant des dispositions d'autres instruments internationaux auxquels les Parties à cette Convention sont Parties ou le deviendront et qui contiennent des dispositions relatives aux matières régies par la présente Convention et qui assure une plus grande protection et assistance aux victimes de la traite.

2. Les Parties à la Convention pourront conclure entre elles des accords bilatéraux ou multilatéraux relatifs aux questions réglées par la présente Convention, aux fins de compléter ou de renforcer les dispositions de celle-ci ou pour faciliter l'application des principes qu'elle consacre.

3. Les Parties qui sont membres de l'Union européenne appliquent, dans leurs relations mutuelles, les règles de la Communauté et de l'Union européenne dans la mesure où il existe des règles de la Communauté ou de l'Union européenne régissant le sujet particulier concerné et applicables au cas d'espèce, sans préjudice de l'objet et du but de la présente Convention et sans préjudice de son entière application à l'égard des autres Parties.

4. Aucune disposition de la présente Convention n'a d'incidences sur les droits, obligations et responsabilités des Etats et des particuliers en vertu du droit international, y compris du droit international humanitaire et du droit international relatif aux droits de l'homme et en particulier, lorsqu'ils s'appliquent, de la Convention de 1951 et du Protocole de 1967 relatifs au statut des réfugiés ainsi que du principe de non-refoulement qui y est énoncé.

3. De GRETA kan het maatschappelijk middenveld om informatie verzoeken.

4. Daarnaast kan de GRETA in samenwerking met de nationale autoriteiten en met de door hen aangewezen « contactpersoon » en, indien nodig, met de hulp van onafhankelijke nationale deskundigen bezoeken aan de betrokken landen organiseren. Tijdens deze bezoeken kan de GRETA zich laten bijstaan door specialisten op specifieke gebieden.

5. De GRETA stelt een ontwerprapport op met zijn analyse van de tenuitvoerlegging van de bepalingen waarop de evaluatieprocedure betrekking heeft, alsmede met zijn aanbevelingen en voorstellen met betrekking tot de wijze waarop de betrokken partij de vastgestelde problemen kan aanpakken. Het ontwerprapport wordt voor commentaar toegezonden aan de partij die wordt geëvalueerd. De GRETA houdt bij het opstellen van zijn rapport rekening met de commentaar van de partij.

6. Op grond daarvan stelt de GRETA zijn rapport en conclusies vast omtrent de door de betrokken partij genomen maatregelen om de bepalingen van dit verdrag ten uitvoer te leggen. Dit rapport en deze conclusies worden toegezonden aan de betrokken partij en aan het Comité van de Partijen. Het rapport en de conclusies van de GRETA, alsmede de eventuele commentaar van de betrokken partij worden bij de vaststelling van het rapport en de conclusies openbaar gemaakt.

7. Onverminderd de in de leden 1 tot 6 van dit artikel bepaalde procedure kan het Comité van de Partijen, op grond van het rapport en de conclusies van de GRETA, aan deze partij gerichte aanbevelingen goedkeuren a) betreffende de te nemen maatregelen om de conclusies van de GRETA ten uitvoer te leggen, indien nodig met vermelding van een datum voor het verstrekken van informatie betreffende de tenuitvoerlegging en b) voor het bevorderen van de samenwerking met die partij teneinde dit verdrag ten uitvoer te leggen.

#### HOOFDSTUK VIII. — *Verhouding tot andere internationale instrumenten*

**Verhouding tot het Aanvullend Protocol inzake de preventie, bestrijding en bestraffing van mensenhandel, in het bijzonder vrouwenhandel en kinderhandel, bij het Verdrag van de Verenigde Naties tegen transnationale georganiseerde misdaad**

##### Artikel 39

Dit verdrag doet geen afbreuk aan de rechten en verplichtingen die voortvloeien uit de bepalingen van het Aanvullend Protocol bij het Verdrag van de Verenigde Naties tegen transnationale georganiseerde misdaad inzake de preventie, bestrijding en bestraffing van mensenhandel, in het bijzonder vrouwenhandel en kinderhandel. Het strekt tot versterking van de in het protocol geboden bescherming en tot uitwerking van de erin omschreven normen.

##### Verhouding tot andere internationale instrumenten

##### Artikel 40

1. Dit verdrag doet geen afbreuk aan de rechten en verplichtingen die voortvloeien uit de bepalingen van andere internationale instrumenten waarbij de partijen bij dit verdrag partij zijn of zullen worden en die bepalingen bevatten met betrekking tot de in dit verdrag geregelde aangelegenheden en die slachtoffers van mensenhandel betere bescherming en bijstand bieden.

2. De partijen bij het verdrag kunnen onderling bilaterale of multilaterale overeenkomsten sluiten betreffende in dit verdrag geregelde aangelegenheden teneinde bepalingen ervan aan te vullen of te versterken of de toepassing van de erin gehuldigde beginselen te vergemakkelijken.

3. De partijen die lid zijn van de Europese Unie passen in hun onderlinge betrekkingen de regels van de Gemeenschap en van de Europese Unie toe, voorzover regels van de Gemeenschap of van de Europese Unie bestaan die het betrokken specifieke onderwerp regelen en die van toepassing zijn op het specifieke geval, onverminderd het onderwerp en het doel van dit verdrag en onverminderd de volle toepassing ervan ten aanzien van andere partijen.

4. Geen enkele bepaling van dit verdrag heeft gevolgen voor de rechten, verplichtingen en verantwoordelijkheden van staten en personen uit hoofde van het internationaal recht, daaronder begrepen het internationaal humanitair recht en het internationaal recht inzake de rechten van de mens en in het bijzonder, wanneer van toepassing, het Verdrag van 1951 en het Protocol van 1967 betreffende de status van vluchtelingen en het erin omschreven beginsel van non-refoulement.

CHAPITRE IX. — *Amendements à la Convention*

## Amendements

## Article 41

1. Tout amendement à la présente Convention proposé par une Partie devra être communiqué au Secrétaire général du Conseil de l'Europe et être transmis par ce dernier aux Etats membres du Conseil de l'Europe, à tout autre Etat signataire, à tout Etat partie, à la Communauté européenne et à tout Etat invité à signer la présente Convention, conformément aux dispositions de l'article 42, ainsi qu'à tout Etat qui a été invité à adhérer à la présente Convention conformément aux dispositions de l'article 43.

2. Tout amendement proposé par une Partie sera communiqué au GRETA, qui transmettra au Comité des Ministres son avis sur l'amendement proposé.

3. Le Comité des Ministres examinera l'amendement proposé et l'avis formulé sur celui-ci par le GRETA; il pourra alors, après consultation des Parties à la Convention et en avoir obtenu l'assentiment unanime, adopter cet amendement.

4. Le texte de tout amendement adopté par le Comité des Ministres conformément au paragraphe 3 du présent article sera communiqué aux Parties, en vue de son acceptation.

5. Tout amendement adopté conformément au paragraphe 3 du présent article entrera en vigueur le premier jour du mois suivant l'expiration d'une période d'un mois après la date à laquelle toutes les Parties auront informé le Secrétaire général qu'elles l'ont accepté.

CHAPITRE X. — *Clauses finales*

## Signature et entrée en vigueur

## Article 42

1. La présente Convention est ouverte à la signature des Etats membres du Conseil de l'Europe, des Etats non membres ayant participé à son élaboration, ainsi que de la Communauté européenne.

2. La présente Convention est soumise à ratification, acceptation ou approbation. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation sont déposés près le Secrétaire général du Conseil de l'Europe.

3. La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du mois suivant l'expiration d'une période de trois mois après la date à laquelle 10 Signataires, dont au moins 8 Etats membres du Conseil de l'Europe, auront exprimé leur consentement à être liés par la Convention, conformément aux dispositions du paragraphe précédent.

4. Si un Etat visé au paragraphe 1<sup>er</sup>, ou la Communauté européenne, exprime ultérieurement son consentement à être lié par la Convention, cette dernière entrera en vigueur, à son égard, le premier jour du mois suivant l'expiration d'une période de trois mois après la date du dépôt de l'instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation.

## Adhésion à la Convention

## Article 43

1. Après l'entrée en vigueur de la présente Convention, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe pourra, après consultation des Parties à la Convention et en avoir obtenu l'assentiment unanime, inviter tout Etat non membre du Conseil de l'Europe n'ayant pas participé à l'élaboration de la Convention à adhérer à la présente Convention par une décision prise à la majorité prévue à l'article 20 d), du Statut du Conseil de l'Europe, et à l'unanimité des voix des représentants des Etats contractants ayant le droit de siéger au Comité des Ministres.

2. Pour tout Etat adhérent, la Convention entrera en vigueur le premier jour du mois suivant l'expiration d'une période de trois mois après la date du dépôt de l'instrument d'adhésion près le Secrétaire général du Conseil de l'Europe.

HOOFDSTUK IX. — *Wijzigingen van het verdrag*

## Wijzigingen

## Artikel 41

1. Een door een partij voorgestelde wijziging van dit verdrag moet worden meegedeeld aan de secretaris-generaal van de Raad van Europa en door deze laatste worden toegezonden aan de lidstaten van de Raad van Europa, aan alle andere ondertekenende staten, aan alle andere staten die partij zijn, aan de Europese Gemeenschap en aan alle staten die werden verzocht dit verdrag te ondertekenen in overeenstemming met de bepalingen van artikel 42, alsmede aan alle staten die is verzocht toe te treden tot dit verdrag in overeenstemming met de bepalingen van artikel 43.

2. Een door een partij voorgestelde wijziging wordt meegedeeld aan de GRETA, die zijn advies over de voorgestelde wijziging voorlegt aan het Comité van Ministers.

3. Het Comité van Ministers onderzoekt de voorgestelde wijziging en het advies van de GRETA en kan, in overleg met de partijen bij het verdrag en na verkrijging van hun unanieme instemming, de wijziging goedkeuren.

4. De tekst van een door het Comité van Ministers in overeenstemming met het derde lid van dit artikel goedgekeurde wijziging wordt ter aanvaarding aan de partijen toegezonden.

5. Een in overeenstemming met het derde lid van dit artikel goedgekeurde wijziging treedt in werking op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een periode van een maand na de datum waarop alle partijen de secretaris-generaal ervan in kennis hebben gesteld dat zij de wijziging aanvaarden.

HOOFDSTUK X. — *Slotbepalingen*

## Ondertekening en inwerkingtreding

## Artikel 42

1. Dit verdrag staat open voor ondertekening door de lidstaten van de Raad van Europa, door niet-lidstaten die aan de opstelling ervan hebben deelgenomen en door de Europese Gemeenschap.

2. Dit verdrag moet worden bekrachtigd, aanvaard of goedgekeurd. De akten van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring worden neergelegd bij de secretaris-generaal van de Raad van Europa.

3. Dit verdrag treedt in werking op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een periode van drie maanden na de datum waarop tien ondertekenaars, waaronder ten minste acht lidstaten van de Raad van Europa, hun instemming door dit verdrag gebonden te worden in overeenstemming met de bepalingen van het voorgaande lid tot uitdrukking hebben gebracht.

4. Voor een in het eerste lid bedoelde staat of de Europese Gemeenschap die op een later tijdstip zijn of haar instemming door dit Verdrag gebonden te worden tot uitdrukking brengt, treedt het verdrag in werking op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een periode van drie maanden na de datum waarop de akte van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring is neergelegd.

## Toetreding tot het verdrag

## Artikel 43

1. Na de inwerkingtreding van dit verdrag kan het Comité van Ministers van de Raad van Europa, in overleg met de partijen bij het verdrag en na verkrijging van hun unanieme instemming, een staat die geen lid van de Raad van Europa is en niet aan de opstelling van het verdrag heeft deelgenomen, verzoeken toe te treden tot dit verdrag door middel van een besluit genomen met de in artikel 20 d) van het Statuut van de Raad van Europa bepaalde meerderheid en met eenparigheid van stemmen van de vertegenwoordigers van de verdragssluitende staten die gerechtigd zijn zitting te hebben in het Comité van Ministers.

2. Ten aanzien van een toetredende staat treedt het verdrag in werking op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een periode van drie maanden na de datum waarop de akte van toetreding bij de secretaris-generaal van de Raad van Europa is neergelegd.

## Application territoriale

## Article 44

1. Tout Etat, ou la Communauté européenne, peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, désigner le ou les territoires auxquels s'appliquera la présente Convention.

2. Toute Partie peut, à tout autre moment par la suite, par une déclaration adressée au Secrétaire général du Conseil de l'Europe, étendre l'application de la présente Convention à tout autre territoire désigné dans cette déclaration et dont il assure les relations internationales ou au nom duquel il est autorisé à prendre des engagements. La Convention entrera en vigueur à l'égard de ce territoire le premier jour du mois suivant l'expiration d'une période de trois mois après la date de réception de la déclaration par le Secrétaire général.

3. Toute déclaration faite en vertu des deux paragraphes précédents pourra, à l'égard de tout territoire désigné dans cette déclaration, être retirée par notification adressée au Secrétaire général du Conseil de l'Europe. Ce retrait prendra effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'une période de trois mois après la date de réception de la notification par le Secrétaire général.

## Réserves

## Article 45

Aucune réserve n'est admise aux dispositions de la présente Convention, à l'exception de celle prévue à l'article 31, paragraphe 2.

## Dénonciation

## Article 46

1. Toute Partie peut, à tout moment, dénoncer la présente Convention en adressant une notification au Secrétaire général du Conseil de l'Europe.

2. Cette dénonciation prendra effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'une période de trois mois après la date de réception de la notification par le Secrétaire général.

## Notification

## Article 47

Le Secrétaire général du Conseil de l'Europe notifiera aux Etats membres du Conseil de l'Europe, à tout Etat signataire, à tout Etat Partie, à la Communauté européenne, à tout Etat ayant été invité à signer la présente Convention conformément à l'article 42, et à tout Etat invité à adhérer à la Convention, conformément à l'article 43 :

a) toute signature;

b) le dépôt de tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion;

c) toute date d'entrée en vigueur de la présente Convention, conformément aux articles 42 et 43;

d) tout amendement adopté conformément à l'article 41, ainsi que la date d'entrée en vigueur dudit amendement;

e) toute dénonciation faite en vertu des dispositions de l'article 46;

f) tout autre acte, notification ou communication ayant trait à la présente Convention;

g) toute réserve en vertu de l'article 45.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Varsovie, le 16 mai 2005, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil de l'Europe. Le Secrétaire général du Conseil de l'Europe en communiquera copie certifiée conforme à chacun des Etats membres du Conseil de l'Europe, aux Etats non membres ayant participé à l'élaboration de la présente Convention, à la Communauté européenne et à tout autre Etat invité à adhérer à la présente Convention.

## Territoriale toepassing

## Artikel 44

1. Een staat of de Europese Gemeenschap kan, bij de ondertekening of bij de neerlegging van zijn of haar akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding het grondgebied of de grondgebieden aanwijzen waarop dit verdrag van toepassing is.

2. Een partij kan daarna, te allen tijde, door middel van een verklaring gericht aan de secretaris-generaal van de Raad van Europa de toepassing van dit verdrag uitbreiden tot enig ander in de verklaring aangewezen grondgebied waarvan hij de internationale betrekkingen behartigt of in naam waarvan zij is gemachtigd verbintenissen aan te gaan. Ten aanzien van dergelijk grondgebied treedt het verdrag in werking op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een periode van drie maanden na de datum waarop de secretaris-generaal de verklaring heeft ontvangen.

3. Enige uit hoofde van de voorgaande twee ledene gedane verklaring kan ten aanzien van een in die verklaring aangewezen grondgebied worden ingetrokken door middel van een kennisgeving gericht aan de secretaris-generaal van de Raad van Europa. De intrekking wordt van kracht op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een periode van drie maanden na de datum waarop de secretaris-generaal de kennisgeving heeft ontvangen.

## Voorbehouden

## Artikel 45

Met uitzondering van het in artikel 31, tweede lid, bedoelde voorbehoud, mag geen voorbehoud worden gemaakt ten aanzien van de bepalingen van dit verdrag.

## Opzegging

## Artikel 46

1. Een partij kan dit verdrag te allen tijde opzeggen door middel van een kennisgeving gericht aan de secretaris-generaal van de Raad van Europa.

2. De opzegging wordt van kracht op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een periode van drie maanden na de datum waarop de secretaris-generaal de kennisgeving heeft ontvangen.

## Kennisgeving

## Artikel 47

De secretaris-generaal van de Raad van Europa geeft de lidstaten van de Raad van Europa, de ondertekende staten, de staten die partij zijn, de Europese Gemeenschap, de staten die werden verzocht dit verdrag te ondertekenen in overeenstemming met artikel 42 en de staten die werden verzocht tot het verdrag toe te treden in overeenstemming met artikel 43, kennis van :

a) enige ondertekening;

b) de neerlegging van enige akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding;

c) enige datum van inwerkingtreding van dit verdrag in overeenstemming met de artikelen 42 en 43;

d) enige in overeenstemming met artikel 41 goedgekeurde wijziging, alsmede de datum waarop de wijziging in werking treedt;

e) enige krachtens de bepalingen van artikel 46 gedane opzegging;

f) enige andere handeling, kennisgeving of mededeling met betrekking tot dit verdrag;

g) enig uit hoofde van artikel 45 gemaakte voorbehoud.

Ten blyke waarvan de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd, dit verdrag hebben ondertekend.

Gedaan te Warschau op 16 mei 2005 in de Engelse en de Franse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek, in een enkel exemplaar dat wordt neergelegd in het archief van de Raad van Europa. De secretaris-generaal van de Raad van Europa doet een voor eensluidend gewaarmerk afschrift toekomen aan elke lidstaat van de Raad van Europa, aan de niet-lidstaten die aan de opstelling van dit Verdrag hebben deelgenomen, aan de Europese Gemeenschap en aan elke andere Staat die is verzocht tot het Verdrag toe te treden.

## Convention du Conseil de l'Europe sur la lutte contre la traite des êtres humains, faite à Varsovie le 16 mai 2005

Etats/Organisation	Date Authentification	Type de consentement	Date de consentement	Entrée en vigueur locale
ALBANIE	22/12/2005	Ratification	06/02/2007	01/02/2008
ALLEMAGNE	17/11/2005	Indéterminé		
ANDORRE	17/11/2005	Indéterminé		
ARMENIE	16/05/2005	Ratification	14/04/2008	01/08/2008
AUTRICHE	16/05/2005	Ratification	12/10/2006	01/02/2008
AZERBAÏDJAN		Indéterminé		
Belgique	17/11/2005	Ratification	27/04/2009	01/08/2009
BOSNIE-HERZEGOVINE	19/01/2006	Ratification	11/01/2008	01/05/2008
BULGARIE	22/11/2006	Ratification	17/04/2007	01/02/2008
CANADA		Indéterminé		
CHYPRE	16/05/2005	Ratification	24/10/2007	01/02/2008
CROATIE	16/05/2005	Ratification	05/09/2007	01/02/2008
Communauté européenne		Indéterminé		
DANEMARK	05/09/2006	Ratification	19/09/2007	01/02/2008
ESPAGNE	09/07/2008	Ratification	02/04/2009	01/08/2009
ESTONIE		Indéterminé		
ETATS-UNIS		Indéterminé		
FINLANDE	29/08/2006	Indéterminé		
FRANCE	22/05/2006	Ratification	09/01/2008	01/05/2008
GEORGIE	19/10/2005	Ratification	14/03/2007	01/02/2008
GRECE	17/11/2005	Indéterminé		
HONGRIE	10/10/2007	Indéterminé		
IRLANDE	13/04/2007	Indéterminé		
ISLANDE	16/05/2005	Indéterminé		
ITALIE	08/06/2005	Indéterminé		
JAPON		Indéterminé		
LETONIE	19/05/2006	Ratification	06/03/2008	01/07/2008
LIECHTENSTEIN		Indéterminé		
LITUANIE	12/02/2008	Indéterminé		
LUXEMBOURG	16/05/2005	Ratification	09/04/2009	01/08/2009
MACEDOINE (EX-REP. YOUGOSLAVE DE)	17/11/2005	Indéterminé		
MALTE	16/05/2005	Ratification	30/01/2008	01/05/2008
MEXIQUE		Indéterminé		
MOLDAVIE	16/05/2005	Ratification	19/05/2006	01/02/2008
MONACO		Indéterminé		
MONTENEGRO	16/05/2005	Ratification	30/07/2008	01/11/2008
NORVEGE	16/05/2005	Ratification	17/01/2008	01/05/2008

Etats/Organisation	Date Authentification	Type de consentement	Date de consentement	Entrée en vigueur locale
PAYS-BAS	17/11/2005	Indéterminé		
POLOGNE	16/05/2005	Ratification	17/11/2008	01/03/2009
PORTUGAL	16/05/2005	Ratification	27/02/2008	01/06/2008
ROUMANIE	16/05/2005	Ratification	21/08/2006	01/02/2008
ROYAUME-UNI	23/03/2007	Ratification	17/12/2008	01/04/2009
RUSSIE		Indéterminé		
SAINT MARIN	19/05/2006	Indéterminé		
SAINT SIEGE		Indéterminé		
SERBIE	16/05/2005	Ratification	14/04/2009	01/08/2009
SLOVAQUIE	19/05/2006	Ratification	27/03/2007	01/02/2008
SLOVENIE	03/04/2006	Indéterminé		
SUÈDE	16/05/2005	Indéterminé		
SUISSE	08/09/2008	Indéterminé		
TCHEQUE REP.		Indéterminé		
TURQUIE	19/03/2009	Indéterminé		
UKRAINE	17/11/2005	Indéterminé		

**Verdrag van de Raad van Europa ter bestrijding van mensenhandel,  
gedaan te Warschau op 16 mei 2005 (Genève, 1992)**

Staten/Organisatie	Datum Authentificatie	Type instemming	Datum instemming	Datum interne inwerkingtreding
ALBANIE	22/12/2005	Bekrachtiging	06/02/2007	01/02/2008
ANDORRA	17/11/2005	Onbepaald		
ARMENIE	16/05/2005	Bekrachtiging	14/04/2008	01/08/2008
AZERBEIDZJAN		Onbepaald		
België	17/11/2005	Bekrachtiging	27/04/2009	01/08/2009
BOSNIË EN HERZEGOVINA	19/01/2006	Bekrachtiging	11/01/2008	01/05/2008
BULGARIJE	22/11/2006	Bekrachtiging	17/04/2007	01/02/2008
CANADA		Onbepaald		
CYPRUS	16/05/2005	Bekrachtiging	24/10/2007	01/02/2008
DENEMARKEN	05/09/2006	Bekrachtiging	19/09/2007	01/02/2008
DUITSLAND	17/11/2005	Onbepaald		
ESTLAND		Onbepaald		
Europese Gemeenschap		Onbepaald		
FINLAND	29/08/2006	Onbepaald		
FRANKRIJK	22/05/2006	Bekrachtiging	09/01/2008	01/05/2008
GEORGIE	19/10/2005	Bekrachtiging	14/03/2007	01/02/2008
GRIEKENLAND	17/11/2005	Onbepaald		
HEILIGE STOEL		Onbepaald		
HONGARIJE	10/10/2007	Onbepaald		
IERLAND	13/04/2007	Onbepaald		

Staten/Organisatie	Datum Authentificatie	Type instemming	Datum instemming	Datum interne inwerkingtreding
IJSLAND	16/05/2005	Onbepaald		
ITALIE	08/06/2005	Onbepaald		
JAPAN		Onbepaald		
KROATIE	16/05/2005	Bekrachtiging	05/09/2007	01/02/2008
LETLAND	19/05/2006	Bekrachtiging	06/03/2008	01/07/2008
LIECHTENSTEIN		Onbepaald		
LITOUWEN	12/02/2008	Onbepaald		
LUXEMBURG	16/05/2005	Bekrachtiging	09/04/2009	01/08/2009
MACEDONIE (VOORMALIGE JOEGOSLAVISCHE REP.)	17/11/2005	Onbepaald		
MALTA	16/05/2005	Bekrachtiging	30/01/2008	01/05/2008
MEXICO		Onbepaald		
MOLDAVIË	16/05/2005	Bekrachtiging	19/05/2006	01/02/2008
MONACO		Onbepaald		
MONTENEGRO	16/05/2005	Bekrachtiging	30/07/2008	01/11/2008
NEDERLAND	17/11/2005	Onbepaald		
NOORWEGEN	16/05/2005	Bekrachtiging	17/01/2008	01/05/2008
OEKRAINE	17/11/2005	Onbepaald		
OOSTENRIJK	16/05/2005	Bekrachtiging	12/10/2006	01/02/2008
POLEN	16/05/2005	Bekrachtiging	17/11/2008	01/03/2009
PORTUGAL	16/05/2005	Bekrachtiging	27/02/2008	01/06/2008
ROEMENIE	16/05/2005	Bekrachtiging	21/08/2006	01/02/2008
RUSLAND		Onbepaald		
SAN MARINO	19/05/2006	Onbepaald		
SERVIË	16/05/2005	Bekrachtiging	14/04/2009	01/08/2009
SERVIË-MONTENEGRO		Onbepaald		
SLOVAKIJE	19/05/2006	Bekrachtiging	27/03/2007	01/02/2008
SLOVENIE	03/04/2006	Onbepaald		
SPANJE	09/07/2008	Bekrachtiging	02/04/2009	01/08/2009
TSJECHISCHE REP.		Onbepaald		
TURKIJE	19/03/2009	Onbepaald		
VERENIGD KONINKRIJK	23/03/2007	Bekrachtiging	17/12/2008	01/04/2009
VERENIGDE STATEN		Onbepaald		
ZWEDEN	16/05/2005	Onbepaald		
ZWITSERLAND	08/09/2008	Onbepaald		